

● ALGER : vaste mouvement au sein de la police

● Un vaste mouvement dans le corps de la police nationale a été opéré ce samedi au sein de la Sûreté de wilaya d'Alger, a-t-on appris de source sûre. Le mouvement a touché notamment les Sûretés de daïra et certaines

Sûretés urbaines. Notre source ne précise pas si ce mouvement est circonscrit seulement au niveau de la capitale ou il concerne les autres structures de police à l'échelle nationale. A. B.



Photo : DR

● RÉCONCILIATION NATIONALE

Vers l'indemnisation des ex-détenus du Sud

● La réconciliation nationale, que le Président Bouteflika entend constitutionnaliser comme constante nationale, est une notion bien extensible. Le président de la cellule d'assistance judiciaire pour l'application de la charte de la paix et de la réconciliation nationale, Azzi Merouane, invité du forum de *DK News*, a annoncé de nouvelles décisions pour les jours à venir, entre autres des indemnisations pour les internés du Sud, la prise en charge des victimes économiques du terrorisme et des mesures pour les enfants nés au maquis.

PAGE 3

Edition d'Alger - ISSN IIII - 0074



Le Bonjour du «Soir»

Nous avons même réussi à rendre les Japonais nuls !

Quand on voit ce qui a été réalisé par les Chinois au niveau des reliefs accidentés, des gorges et des hautes montagnes, on reste perplexe devant la nullité des Japonais qui n'arrivent pas à terminer 87 kilomètres de l'autoroute, sur un parcours plat et sans obstacles du côté d'El-Tarf ! Une seule explication : les dieux de la nature n'ont pas pardonné aux décideurs l'éventrement du parc national d'El-Kala, pourtant protégé par un décret présidentiel. J'ai été sur place et j'ai vu l'immense cicatrice ocre balafrer la verdure de la forêt, causant des pertes inestimables dans la faune et la flore et brisant l'harmonie des lieux. Ne faudrait-il pas profiter du retard actuel et de la probable résiliation du contrat avec Cojaal pour relancer l'idée d'un autre tracé et sauver ce qui peut l'être encore ?

Maintenant qu'il n'est plus utile de courir derrière les bilans puisque la machine à propagande va se reposer durant un autre mandat de cinq ans, la chose serait possible pour peu que le bon sens l'emporte. Et quand on sait que le tracé actuel débouche sur nulle part, ce changement de cap devient vital. Car, en plus du crime contre la nature, il y avait aussi du Kafka... Remarquez que, de l'autre côté du pays, l'absurde n'est pas absent : la belle autoroute épargne la nature mais s'arrête brusquement devant une frontière fermée.

farahmadaure@gmail.com

● FABIUS À ALGER

Mali, Libye et... gaz de schiste

● Le ministre des Affaires étrangères français, Laurent Fabius, est à Alger pour deux jours, ce dimanche et demain lundi. Sa dernière visite en Algérie remonte à décembre 2012. Son séjour, cette fois-ci, s'effectue dans un contexte très perturbé dans la région. Questions sécuritaires régionales, notamment Mali et Libye, feront, annonce le Quai d'Orsay, l'objet de concertations. Est-ce un hasard de calendrier si cette visite coïncide avec la tenue à Alger d'un conclave réunissant les mouvements du nord du Mali pour des consultations exploratoires ?

PAGE 5

● BOUIRA

Reddition d'un terroriste

De sources sûres, nous apprenons qu'un dangereux terroriste, surnommé «El Mancho», s'est rendu aux services de sécurité dans la commune d'Aomar à 22 kilomètres au nord-ouest de Bouira, au courant de la semaine passée, avec arme, une kalachnikov, et bagages.

PAGE 3



Informatisation de la Poste

L'équipement de 600 bureaux de poste en matériel informatique pose déjà un problème à se fier à l'infructuosité de l'appel d'offres lancé par Algérie Poste. Va-t-on passer directement à la conclusion d'un marché de gré à gré ?



Un fonds souverain algérien ?

L'Algérie serait-elle tentée par la création d'un fonds souverain destiné à des prises de participation et au rachat d'entreprises étrangères en difficulté ? C'est ce que laissent croire des sources proches du Premier ministre qui, tout en rappelant le rejet de cette option par Bouteflika, il y a quelques années, révèlent que le ministère des Finances avait commandé une étude dans ce sens.



Et ça repart !

Aussitôt les débats au Conseil de la nation autour du plan d'action du gouvernement terminés, la plupart des membres du cabinet Sellal reprendront leurs sorties dans les wilayas.

L'ensemble des ministres ont, en effet, été sommés de ne pas prévoir d'activités en dehors de la capitale durant la période du débat du plan d'action du gouvernement par l'instance législative.



Le gouvernement au secours de l'EPTV

A en croire des sources crédibles, c'est une enveloppe spéciale dégagée par le gouvernement qui aurait permis à l'Entreprise publique de télévision (EPTV) de financer l'achat des droits de diffusion des matches du Mondial brésilien. A rappeler que la Télévision algérienne a acquis les droits de retransmission de 24 matches, dont ceux de l'équipe nationale, pour la bagatelle de 30 millions de dollars. Une somme loin d'être à sa portée.

Un jour, un sondage



Pensez-vous que Bouteflika devrait reprendre les auditions des ministres durant le Ramadhan ?

OUI NON Sans opinion

Pensez-vous que l'Algérie réussira sa médiation dans le conflit malien ?

Résultat sondage

Oui : 39,17% Non : 52,95% S. Opinion : 7,88%

vit'amine !

aminelabter@hotmail.com

BRÉSIL : NOUVELLE MANIF !



Edité par la SARL LE SOIR D'ALGERIE
SIÈGE :
DIRECTION-RÉDACTION :
Fax : 021 67.06.76

ADMINISTRATION :
Fax : 021 67.06.56
1, Rue Bachir Attar
Place du 1^{er}-Mai
- Alger -
Tél. : 021 67.06.58 -
021 67.06.51

COMPTES BANCAIRES :

CPA : Agence Hassiba Ben Bouali N°116.400.11336/2
BNA : Agence «G» Hussein-Dey N° 611.313.335.31
CCP : N° 14653.59
Registre du commerce : RC N° 0013739.B.00

MEMBRES FONDATEURS :
Maâmar FARAH
Djamel SAÏFI
Fouad BOUGHANEM
Zoubir M. SOUSSI
Mohamed BEDERINA
GÉRANT-DIRECTEUR
DE LA PUBLICATION :
Fouad BOUGHANEM
DIRECTEUR
DE LA RÉDACTION
Nacer BELHADJOUJJA
P.A.O. : «Le Soir»

PUBLICITÉ
Le Soir : SIÈGE -
Fax : 021 67.06.75

BUREAUX REGIONAUX :
BOUMERDÈS
«Résidence Badi», bt 3,
2^e étage,
RN n° 24, Boumerdès-ville
Tél./fax : (024) 81 64 18
Email : lesoir_boumerdes@yahoo.fr
ANNABA
19, rue du CNRA
(Cours de la Révolution)
Tél. : 038 86.54.22
Fax : 038 86.61.76
Télex : 81095
BLIDA
103, Avenue Ben-Boulaïd
Blida
Tél./Fax : 025 40.10.10
Tél. : 025 40.20.20

CONSTANTINE
9, rue Bouderbala
(ex, rue petit),
Constantine
Tél. : 031 92.34.23
Fax : 031 92.34.22
ORAN
3, rue Kerras Aoued.
Tél. : 041 33.23.95
SÉTIF
Rue du Fida, centre
commercial Zedioui
1^{er} étage, Sétif.
Tél. : 036 84 48 00

TIZI-OUZOU
Bt Bleu,cage C
(à côté de la CNEP)
2^e étage, gauche
Tél./Fax : 026 12 87 04
Tél. : 026 12 87 01

MASCARA
Rue Senouci Habib

Maison de la presse.
Tél.Fax : 045 80.28.43
TLEMCEN
Cité R'hiba Bt n°2 RDC.
Tél. : 043 27.30.61 /
Fax : 043 27.30.82

BOUIRA
Gare Routière. Lot N°1.
3^e étage -
Tél. : 026 94 29 19
E-Mail :
lesoirbouira@hotmail.com
BÉJAÏA
19, rue Larbi Ben-M'hidi
(rue Piétonnière),
Béjaïa-ville 06000
Tél. : 034 21.14.51
Fax : 034 21.18.60

BORDJ-BOU-ARRERIDJ
2, rue Cherifi Mohamed
(près du cinéma Vox)
Tél./Fax : (035) 68-10-52
IMPRESSION

Centre : S.I.A Alger
Est : S.I.E Constantine
Ouest : S.I.O Oran

DIFFUSION

Est : Sodi-Press
Centre : Le Soir
Ouest : MPS
Tél. : 0550 17 26 03

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

NOTRE JOURNAL

fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne :
«Il (son journal, ndr) combatta toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploités du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»

RÉCONCILIATION NATIONALE

Vers l'indemnisation des ex-détenus du Sud

La réconciliation nationale, que le Président Bouteflika entend constitutionnaliser comme constante nationale, est une notion bien extensible. Le président de la cellule d'assistance judiciaire pour l'application de la charte de la paix et de la réconciliation nationale, Azzi Merouane, invité du forum de DK News, a annoncé de nouvelles décisions pour les jours à venir, entre autres des indemnisations pour les internés du Sud, la prise en charge des victimes économiques du terrorisme et des mesures pour les enfants nés au maquis.

Sofiane Aït Iflis - Alger (Le Soir) - L'orateur, qui s'invite ainsi au débat ambiant autour de la réconciliation nationale que le Premier ministre Abdelmalek Sellal déclarait jeudi toujours ouverte, n'a pas été cependant jusqu'à situer quand interviendraient ces nouvelles mesures.

Mais il semble détenir l'information de source. «On attend d'autres mesures, notamment les indemnisations pour les personnes internées dans les camps du Sud, la prise en charge des victimes économiques du terrorisme

et la prise en charge du dossier des enfants nés au maquis».

Ces nouvelles mesures feront suite, a expliqué M. Azzi, aux décisions récemment prises par le chef de l'Etat, à savoir la levée de l'interdiction de voyager pour certains dirigeants du FIS dissous et repentis ainsi que les indemnités décidées pour les femmes violées par les terroristes.

S'agissant des femmes violées par les terroristes, le dossier est pris en charge par les walis en leur qualité de présidents des commissions de wilaya instaurées dans le



Azzi Merouane.

Sa commission, a-t-il précisé, n'a reçu jusque-là que 15 femmes se trouvant dans cette situation.

S'agissant des enfants nés au maquis, ils seraient, selon M. Azzi, environ 500 et dont l'âge varie entre 5 et 15 ans. Sa commission a reçu 100 dossiers et n'en a pu régler que 37. M. Azzi a fait part de la complexité qu'il y a à statuer sur les cas où un des parents de l'enfant né au maquis est absent.

Pour déterminer la paternité, il faudra recourir, a-t-il préconisé, à des tests ADN. Concernant le bilan de la réconciliation nationale, M. Azzi a affirmé qu'à la fin 2013, plus de 15 000 personnes en ont bénéficié.

Les familles des personnes disparues recensées seraient au nombre de 7 144, dont 7000 ont été indemnisées.

L'aide de l'Etat aux familles des terroristes a bénéficié à 12 000 sur les 17 000 recensées.

S. A. I.

cadre des dispositions pratiques de la réconciliation nationale.

La nouveauté, a expliqué M. Azzi, c'est que les femmes se trouvant dans cette situation ne sont pas tenues de présenter un certificat médical. Une indemnité forfaitaire leur est accordée une

fois que la commission leur octroie le statut de victime de la tragédie nationale. Elle varie entre 16 000 et 30 000 dinars. Interrogé sur le nombre de femmes violées par les terroristes, le président de la cellule d'assistance technique a dit ne pas disposer de statistique.

CONFÉRENCE NATIONALE SUR LA TRANSITION DÉMOCRATIQUE

Le FFS décide d'y participer

Le FFS participera finalement à la conférence nationale sur la transition démocratique dont l'autorisation de déroulement à l'hôtel Mazafran d'Alger vient d'être attribuée.

M. Kebci-Alger (Le Soir) - C'est ce que le parti vient de décider au bout d'une réunion, avant-hier vendredi, ayant regroupé les membres de l'instance présidentielle, ceux du secrétariat national et les présidents des commissions permanentes du conseil national du parti. Une résolution adoptée au bout de longs débats ayant duré des heures et rendue publique hier samedi via un communiqué court.

«Le FFS a été destinataire d'une invitation de la Coordination pour les libertés et la transition démocratique pour assister à la conférence qui aura lieu le 10 juin 2014 et débattre ensemble des

différentes politiques et étapes qui peuvent mener notre pays vers un nouveau destin, dans l'intérêt de l'Algérie et de tous les Algériens. Dans un esprit de consensus et pour des raisons de principe, le FFS décide de répondre favorablement à cette invitation pour exposer son point de vue sur cette conférence», écrit le Premier secrétaire national, Ahmed Bettatache dans ledit document.

Quant à l'autre invitation faite au parti par le ministre d'Etat, directeur de cabinet à la présidence de la République, pour prendre part aux consultations autour du projet présidentiel de révision constitutionnelle, qui figurait, pourtant, à l'ordre du jour de la réunion de vendredi dernier, aucune allusion n'a été faite dans ce communiqué.

L'on ne sait si cette offre avait été débattue ou pas, ou si tout simplement un consensus n'a pu

être trouvé parmi les présents. A moins que cela ne participe de la stratégie du vieux front, adoptée ces derniers temps, consistant à ne réagir aux événements majeurs que dans les «temps morts». Comme fut le cas par exemple, à l'occasion de l'élection présidentielle du 17 avril dernier, quand le FFS était le dernier parti à se positionner.

Ainsi, le vieux front maintiendra encore le suspense autour de sa participation ou pas aux concertations que mène Ahmed Ouyahia autour du projet de révision constitutionnelle.

Si certains prévoient que le FFS se rende à la présidence de la République en temps «opportun», surtout que l'un des membres de son instance présidentielle, Mohand-Amokrane Chérifi, a été invité à ces conciliabules en sa qualité de conseiller principal de l'Unitar (Institut des Nations unies pour l'information et

la recherche), manière de ne pas se mettre à dos, et le pouvoir et l'opposition, d'autres pensent tout le contraire. Ces derniers vraieraient mal le FFS «cautionner» la feuille de route du pouvoir, lui qui plaide depuis son dernier congrès pour la reconstruction du consensus national dont la révision de la Constitution interviendrait bien après. Son Premier secrétaire national, Ahmed Bettatache, n'avait-il pas, en effet, accusé le pouvoir d'avoir mis la «charrue avant les bœufs».

Cela dit, avec la participation acquise du FFS à sa conférence nationale sur la transition démocratique, la coordination nationale pour les libertés et la transition démocratique aura marqué un autre point fort, elle qui a déjà enregistré le O.K. de nombre de personnalités nationales, de chefs de parti et d'acteurs syndicaux et associatifs représentatifs. Ceci, même si au sein de la CNLTD, on

tient à faire montre de sérénité et surtout de «modestie». «Nous sommes très contents de réunir les partis de l'opposition à cet événement qui n'appartient à personne en particulier et qui appartient à tout le monde plus généralement. Nous sommes heureux de pouvoir, pour une première fois, discuter ensemble en tant qu'opposition et, pourquoi pas, pouvoir parler d'une même voix», affirme Sofiane Djillali, président de Jil Jadid.

Pour Salah Benmekki, cadre dirigeant au RCD, la participation du FFS à la conférence nationale du 10 juin constitue le but de la coordination qui consiste, explique-t-il, à adapter «une démarche commune à même d'éviter au pays une déchirure».

Notre démarche écartait de fait et dès le départ, toute forme d'exclusion, bien au contraire, nous avons préconisé la cohésion».

M. K.

BOUZEGUÈNE

Arrestation de deux terroristes dont un émir

Deux terroristes dont un émir ont été neutralisés dans la soirée d'avant-hier vers 22h par la population et remis à la police dans un village de l'extrême-est de la commune de Bouzeguène.

Les deux terroristes, la trentaine accomplie et dont l'un était fiché par les services de police, ne portaient pas d'armes au moment de leur neutralisation. Ils ont attiré l'attention des jeunes par leur parler étranger à la langue locale.

Selon les informations en notre possession, ils étaient venus s'approvisionner en denrées alimentaires, vraisemblablement pour ravitailler un groupe armé localisé selon nos sources à l'orée de la montagne de l'Akfadou qui fait l'objet de bombardements cycliques de l'armée. Selon une autre confession, l'un des terroristes envisageait de se repentir.

S. H.

BOUIRA

Reddition d'un terroriste à Aomar

De sources sûres, nous apprenons qu'un dangereux terroriste, surnommé «El Mancho», s'est rendu aux services de sécurité dans la commune d'Aomar, à 22 kilomètres au nord-ouest de Bouira, au courant de la semaine passée, avec arme, une kalachnikov, et bagages.

D'après nos sources, ce dangereux terroriste, natif de Draâ-El-Mizan dans la wilaya de Tizi-Ouzou et âgé de 47 ans, avait rejoint les maquis terroristes au début des années 1990. Il était surnommé «El Mancho» suite à un accident dans son jeune âge qui a lui coûté la perte de son poignet. Aussi, et toujours selon

Rabta dans la commune d'Aomar. Toute cette région est considérée comme une zone de repli, par la phalange Al Farouk, et ce, depuis l'élimination du groupe de Qezouit, abattu par les services de sécurité en 2006 et dont les derniers éléments avaient été éliminés en 2011.

Au cours de cette opération minutieusement menée par les forces combinées de l'ANP, un terroriste avait été éliminé et une kalachnikov et des munitions avaient été récupérées, rappelle-t-on toujours de mêmes sources. Pour rappel, la phalange

Al Farouk composée d'une vingtaine de terroristes, et qui a fait allégeance au GSPC puis AQMI, active dans la région de Lakhdaria.

Elle se distingue souvent par des attentats à la bombe qu'elle active à distance, et ses membres, traqués sans relâche par les éléments de l'ANP, se déplacent souvent en petits groupes ou en solo, pour limiter les pertes, comme ce fut le cas pour l'opération de la semaine dernière où un seul terroriste avait été surpris dans ce périmètre avant d'être éliminé.

H. M.

COMMERÇANTS ÉTRANGERS EN ALGÉRIE

Les Tunisiens et les Français en pole position

Les commerçants tunisiens, actifs dans le domaine de la pâtisserie et le commerce de détail et les sociétés commerciales françaises, actives dans les services, se classent au premier rang des opérateurs inscrits au registre de commerce à fin 2013.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Dans son bilan statistique pour 2013, le Centre national du registre de commerce (CNRC) indique que le nombre global des commerçants étrangers inscrits au registre de commerce à fin 2013 s'élève à 10 666, réparti en 2 207 personnes physiques et 8 459 personnes morales dont 195 succursales.

Ainsi, le nombre des commerçants a augmenté de 1 178 personnes physiques et 3 261 personnes morales à fin 2006, à 1720 personnes physiques et 5848 personnes morales fin 2009, et à 2109 personnes physiques et 7649 personnes morales à fin 2012, fait-on ressortir.

Soit une évolution assez faible pour les personnes physiques mais assez significative pour les personnes morales, durant la période 2007-2013. Et le CNRC d'indiquer une répartition des entreprises étrangères les plus répandues en 2013 identique à celle de l'année 2012, avec une augmentation de 4,6% du nombre de personnes physiques et une croissance de 10,6% du volume de sociétés commerciales.

S'agissant des 8459 personnes morales, le bilan relève que les nationalités des gérants les plus répandues sont française, syrienne, chinoise et turque. Explicite, le CNRC observe la dominance française, pour 21,65%, avec 1831 sociétés actives, essentiellement dans la banque, l'assurance et l'ingénierie et les études techniques.

Et cela même si l'on indique ailleurs, dans la mesure où un commerçant peut cumuler l'exercice de plusieurs activités de secteurs différents, que 1143 sociétés dont le gérant est français opèrent dans les services, 464 dans la production industrielle, 348 dans l'import-export et 202 dans le commerce de gros. Soit globalement 2350 sociétés dont le gérant est français.

En second lieu, l'on relève la présence syrienne, pour 12,44%, avec 1052 sociétés opérant dans l'import-export d'articles d'habillement et de tissus, les grands travaux publics et hydrauliques. Egalement, l'on notera l'inscription de 494 sociétés dont le gérant est syrien dans le secteur de la production industrielle, 403 dans l'import-export et 201 dans les services. Soit globalement 1303 sociétés dont le gérant est syrien.

En troisième lieu, le CNRC indique que la Chine représente 8,65%, soit 732 sociétés opérant dans les travaux de bâtiments tous corps d'état, l'import-export d'articles d'habillement et de matériels et produits de quincaillerie, articles de ménages et articles d'entretien). De la même manière, l'on fait état de 280 sociétés dont le gérant est chinois opérant dans la production industrielle, de 228 dans l'import-export, de 204 dans les services et de 117 dans le commerce de détail.

Soit globalement 894 sociétés dont le gérant est chinois. En quatrième position, le CNRC relève qu'avec 7,39% la Turquie est représentée par 625 sociétés opérant dans les travaux de bâtiment tous corps d'état, grands travaux publics et hydrauliques et les terrassements et travaux ruraux.

Ainsi, 344 sociétés dont le gérant est turc activent dans la production industrielle, 204 dans l'import-export et 200 dans les services, indique-t-on. Soit globalement 880 sociétés dont le gérant est turc recensées. Concernant les 2207 personnes phy-

siques recensées à fin 2013, le CNRC relève la dominance tunisienne, syrienne, marocaine et égyptienne. Représentant 27,46%, ce sont 606 commerçants tunisiens qui sont inscrits à la fin 2013, opérant principalement dans la pâtisserie traditionnelle et la restauration rapide.

Mais dans la mesure où un commerçant peut cumuler l'exercice de plusieurs activités de secteurs différents, le CNRC indique par ailleurs que 515 personnes physiques tunisiennes opèrent dans le commerce de détail, 75 dans les services et 19 dans la production industrielle. Soit globalement 577 commerçants tunisiens inscrits.

La seconde position est détenue, avec 25,42%, par les 561 commerçants syriens, opérant dans le commerce de détail de l'habillement, la chaussure, les textiles, la confection et l'ameublement. Certes, l'on notera ailleurs que sur 577 commerçants



Photo : DR.

syriens, 437 activent dans le commerce de détail, 72 dans la production industrielle et 46 dans les services. La troisième position est détenue, avec 17,63%, par les 389 commerçants marocains activant dans le commerce de détail de l'alimentation générale (épicerie), de l'habillement et des textiles. Egalement, l'on recen-

sera sur 397 commerçants marocains, 286 opérateurs dans le commerce de détail, 64 dans les services et 30 dans la production industrielle. Quant à la quatrième position, elle est détenue avec 8,20% par les 181 commerçants égyptiens qui opèrent dans le commerce de détail de meubles, articles d'ameublement et

tapis et dans la fabrication industrielle d'ensembles d'ameublement. De manière similaire, l'on notera que sur 192 personnes physiques inscrites, 127 Egyptiens opèrent dans le commerce de détail, 45 dans la production industrielle et 18 dans les services. Par ailleurs, l'on note que 106 commerçants chinois, opérant dans le commerce de détail de l'habillement, de la chaussure et textiles, des tissus et de la bonneterie sont recensés.

Quant aux commerçants français, le CNRC en recense uniquement 39 opérant dans le commerce de détail de la maroquinerie, la restauration rapide et le commerce de détail de l'habillement, de la chaussure et textiles.

Par secteur d'activité, les sociétés étrangères sont inscrites pour 31,8% dans les services, 30,1% dans le secteur de la production industrielle et du BTPH et 21,3% dans l'import-export. Par contre, les commerçants étrangers sont inscrits essentiellement dans les secteurs du commerce de détail (74,4%) et des services (13,5%). **C. B.**

DES NÉPHROLOGUES TIRENT LA SONNETTE D'ALARME

Un fichier national du rein s'impose

La mise en place d'un registre national du rein est une revendication urgente, ont soutenu hier les participants à la rencontre organisée hier par la Société algérienne de néphrologie, dialyse et transplantation. C'était hier à l'occasion de la Journée mondiale du rein, dont le slogan était «une dialyse de qualité aujourd'hui, une transplantation réussie demain».

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Les participants à cette rencontre ont mis en exergue l'importance «d'accélérer la mise en place d'un fichier national du rein» et ce dans «l'objectif de disposer d'une véritable banque de donnée à même de permettre aux concernés (patients et praticiens) d'agir en toute quiétude». En l'absence d'une offre de soins conséquente localement, certains malades s'adressent directement à des équipes étrangères en France, en Jordanie, au Pakistan, en Arabie Saoudite et à Cuba essentiellement. C'est ainsi que chaque année, entre 20 et 30 dialysés chroniques vont être greffés dans ces différents pays, sur leurs fonds propres, à partir d'un donneur vivant et exceptionnellement avec un donneur cadavérique. Le coût de la prise en charge d'un greffé

par an est de l'ordre de 4 400 euros. Mais pour les autres infortunés, le destin médical va se jouer en Algérie, dans des conditions d'accès à la greffe très limitées. Par ailleurs, les praticiens «aimeraient réaliser davantage de greffes mais il faudrait, pour cela, que tous les moyens nécessaires soient mis à leur disposition». Le nombre de 110 opérations annuellement pratiquées «reste faible», d'autant que dans notre pays, 19 000 insuffisants rénaux doivent subir une hémodialyse pour survivre, a-t-on relevé, considérant que ces transplantations pourraient être «décuplées» à condition que l'administration «satisfasse aux exigences relatives aux ressources humaines, aux équipements et aux structures». Notons que «la politique de la greffe rénale en Algérie souffre, en fait, d'une absence de conviction et d'un manque de détermination des pouvoirs publics à mettre en place l'environnement indispensable au succès de cette entreprise». Cela étant, il est important de noter que l'«Algérie enregistre entre 3 000 et 4 000 nouveaux cas d'insuffisants rénaux par an. 7 000 malades sont sur une liste d'attente pour une transplantation rénale et 19 000 traités par hémodialyse». Ces patients ont une chance sur 10 000 pour être greffés, selon le président de la Société algérienne de néphrologie dialyse. Il est à préciser



Photo : DR.

aussi que ce n'est en 1986 que la première greffe rénale a été effectuée à Alger. En 1987, une équipe médico-chirurgicale constantinoise a réalisé l'opération avec succès, à partir de donneur vivant apparenté. C'est au mois de décembre 2002 que la première greffe rénale, à partir d'un cadavre, a été réalisée à Constantine. Depuis, 495 transplantations rénales ont été effectuées à partir de donneurs vivants apparen-

tés, et 889 patients vivent avec un greffon fonctionnel. Les possibilités de prélèvement sur cadavre, malgré des dispositions législatives très favorables, notamment la loi n°85-05 du 16 février 1985 et la loi n°90-17 du 13 juillet 1990, restent limitées et dépendent beaucoup plus d'une mauvaise organisation que de problèmes éthiques et religieux liés au don d'organes.

A. B.

LE GPU AMBITIONNE D'AMÉLIORER L'ACTIVITÉ :

«Le pharmacien doit se libérer des tâches administratives»

Le Groupement Union Pharm, selon ses responsables, a voulu s'imposer en tant que dernier maillon de la chaîne. Pour son troisième congrès organisé hier, les membres du GPU ont expliqué qu'il était nécessaire de lutter contre les pratiques déloyales notamment pour ce qui est de la vente concomitante.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Ils rappelleront que le nombre de pharmacies a été multiplié par trois en l'espace de vingt ans. Ils sont aujourd'hui près de dix mille pharmacies, ce qui a conduit à l'intensification de la concurrence. Face à cette situation, expliquent les membres du GPU, les pharmaciens d'officine ont réagi d'une manière individuelle et démesurée, ce qui selon eux a conduit à une anarchie

dans le secteur. Ainsi et pour les intervenants, le pharmacien est partagé entre deux aspects de sa formation, assurer un service public de qualité, être à l'écoute des ses patients et prodiguer les meilleurs conseils. «Pour assurer ce service, des moyens doivent être «mobilisés comme un personnel qualifié, un local bien agencé ainsi que la rapidité et la fiabilité d'exécution», expliquent les partici-

pants à la rencontre. Pour sa part M^{me} Aït Ahmed, responsable au GPU, mettra l'accent sur la nécessité d'une formation spécialisée et la mutualisation de tous les services du fait que le pharmacien seul dans son officine ne peut répondre à tous les besoins. «Nous sommes garant de la santé des malades et nous ne pouvons gérer en même temps les aspects de la Sécurité sociale et autres préoccupations, administratives.

Nous avons donc décidé de nous regrouper et de créer une logistique qui s'occupe de nous. Selon le responsable, le pharmacien doit s'occu-

per uniquement du patient, de son suivi thérapeutique et une meilleure maîtrise du médicament. Parmi les objectifs du GPU donc, développer une école agréée pour former les vendeurs. Ceci alors que des cycles de formation ont déjà débuté. Les pharmaciens du GPU diront, par ailleurs, qu'ils tentent d'être de plus en plus proches des producteurs nationaux.

Ces derniers s'ils permettent de répondre à la demande au niveau des officines, selon M^{me} Aït Ahmed, le souhait pour le GPU est d'atteindre un taux de 80% dans cinq années.

F. -Z. B.

FABIUS À ALGER

Mali, Libye et... gaz de schiste

Le ministre des Affaires étrangères français, Laurent Fabius, est à Alger pour deux jours, ce dimanche et demain lundi.

Sa dernière visite en Algérie remonte à décembre 2012. Son séjour, cette fois-ci, s'effectue dans un contexte très perturbé dans la région. Questions sécuritaires régionales, notamment Mali et Libye, feront, annonce le Quai d'Orsay, l'objet de concertations. Est-ce un hasard de calendrier si cette visite coïncide avec la tenue à Alger d'un conclave réunissant les mouvements du nord du Mali pour des consultations exploratoires ? Outre l'aspect sécuritaire, «les questions économiques occuperont aussi un large segment de ce déplacement», précise le ministère des Affaires étrangères français qui annonce que son premier responsable sera reçu, entre autres, par Bouteflika. Deux grandes interrogations qui ont occupé la scène politique algérienne feront surface sans aucun doute lors de cette visite : quel rôle a joué Paris dans la décision de Bouteflika d'aller vers l'exploitation du gaz de schiste ? En second lieu, la France veut-elle convaincre Alger d'aller plus loin dans son implication quant à la lutte contre le terrorisme en Libye ? Quant au dossier du Sahara occidental, Alger n'attend sûrement rien de nouveau de la France, même si les relations de cette dernière avec le Maroc ne sont pas, Le ministre des Affaires étrangères français, Laurent Fabius, est à Alger pour deux jours, ce dimanche et demain lundi. quelques mois, au beau fixe.

Alors qu'il vient en visite officielle de deux jours, Laurent Fabius n'ignore pas les inquiétudes qui sont exprimées ça et là en Algérie, sur la dimension de l'intervention militaire algérienne dans le dossier libyen. Jusqu'où ira l'Algérie ? Parviendra-t-elle à se cantonner dans la protection de ses frontières, refusant d'intervenir militairement à l'intérieur du territoire de son voisin libyen

conformément au principe de non-intervention militaire dans un pays tiers. La question se pose de plus en plus, d'autant que depuis quelques semaines, alors que la situation sécuritaire en Libye se dégrade, des opérations sont menées par des forces spéciales américaines, françaises et algériennes, annoncent plusieurs sources. Rien n'émanant des autorités officielles algériennes ne confirme cette offensive commune ni d'ailleurs la profondeur territoriale de son intervention. Notons toutefois que le ministre des Affaires étrangères algérien, Ramtane Lamamra, a insisté il y a peu sur «l'appui de l'Algérie à son voisin libyen dans sa guerre contre le terrorisme». Reste juste à savoir jusqu'où peut aller cet appui. La visite de Fabius ne vient-elle pas convaincre la partie algérienne de rendre franc et massif cet appui ?

Sur l'autre champ, le Mali, l'Algérie est devenue incontournable. De fait, notre pays ici comme en Libye, deux pays avec lesquels nous partageons de grandes frontières, a tout intérêt à voir le retour à la stabilité. Là est



Laurent Fabius.

notre objectif, celui de la France étant de sortir du borborygme dans lequel elle s'est enlisée. Depuis jeudi dernier, Alger accueille les principaux dirigeants de tous les mouvements du Nord malien pour des consultations exploratoires élargies en vue de trouver une solution à l'instabilité dans la région. Ces consultations sous la houlette d'une médiation algérienne sont venues en prolongement du cessez-le feu signé le 23 mai à Bamako entre le pouvoir malien, le MAA, le Mouvement national de libération de l'Azawad et le Haut-Conseil pour l'unité de l'Azawad. «Poursuivre la dynamique d'apaisement engagée à la faveur du cessez-le feu intervenu (après d'ailleurs une déroute le 21 mai dernier des forces maliennes régu-

lières à Kidal) et faire que le dialogue engagé soit un dialogue inclusif est l'objectif assigné à ce round algérien. Paris a plus que jamais intérêt à ce que ce dialogue réussisse. Alger, cela va de soi, fait tout, pour. C'est peut-être autour du contenu de ce «tout» que les discussions avec Fabius seront axées.

Tout autant que les deux premiers points, sinon plus encore, les Algériens observeront ce qui va se dire au plan économique et notamment pour ce qui est du gaz de schiste. «Le ministre sera accompagné d'une délégation d'entrepreneurs français et poursuivra ainsi l'accompagnement des projets de partenariats industriels». Au-delà de cette information du communiqué des affaires étrangères français, l'on ne sait quel chef d'entreprise accompagnera Fabius.

Beaucoup attendent de voir si les patrons de l'énergie et des hydrocarbures seront du voyage. S'ils l'étaient, cela pourrait supposer que des accords sont peut-être passés ou en voie de l'être avec la partie française pour, au moins, l'exploration du gaz de schiste, si ce n'est l'exploitation elle-même. Si du côté français les choses sont clairement dites par Hollande lui-même «il n'y

aura pas de production de gaz de schiste» du côté algérien, l'on avance, l'on recule, puis l'on avance au gré des réactions de l'opinion. Cette dernière, faute d'observer un débat public sur les bienfaits ou les méfaits de l'exploitation de cette ressource, réagit avec force devant le fait accompli, et refuse que l'on ne lui explique pas pourquoi la France, qui a définitivement banni l'exploitation de cette ressource, veuille l'exploiter chez nous, faisant ainsi de l'Algérie un champ d'expérimentation pour les entreprises françaises interdites d'exploitation du gaz de schiste chez elles. Le patron de la diplomatie française, dans une confidence faite à l'hebdomadaire *Le Point*, en décembre 2012, annonçait déjà «la signature prochaine d'un accord (avec l'Algérie) permettant des recherches françaises dans le domaine de l'exploitation de gaz de schiste». C'est peut-être à cela que Youcef Yousfi faisait allusion lorsqu'il évoquait, il y a quelques jours, des études et l'exploration déjà entamées. C'est à se demander si le train schisteux n'est pas déjà en marche. L'on ne nous dira certainement pas encore qui conduira ce train.

Khedidja Baba Ahmed

LE GOUVERNEMENT SOUMET SON PLAN D'ACTION AU CONSEIL DE LA NATION

Tout juste une formalité pour Sellal

Après l'Assemblée populaire nationale la semaine dernière, c'est au tour du Conseil de la nation de se pencher sur le plan d'action du gouvernement à partir d'aujourd'hui, dimanche. Et comme devant l'APN, le passage de Sellal devant les sénateurs ne sera qu'une simple formalité.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Le Premier ministre qui présente son plan d'action ce matin même, aura, par la suite, affaire à des interventions de parlementaires d'une Chambre tout entièrement acquise. Durant

trois jours de débats, l'on n'aura même pas droit à quelques symboliques interventions hostiles comme à l'APN. La configuration actuelle du Conseil de la nation ne laisse entrevoir aucune «opposition» au plan d'action. En

effet, les 144 membres du Conseil de la nation se répartissent sur trois groupes parlementaires : le Rassemblement national démocratique, parti que dirige le président du Sénat Abdelkader Bensalah, le Front de libération nationale que préside Bouteflika et le tiers présidentiel, le fameux groupe de sénateurs désignés par le président de la République. Quant à l'opposition, elle ne compte dans l'actuel Conseil de la nation que

deux sénateurs du Front des forces socialistes. Ce qui autorise, d'ores et déjà, de pronostiquer un vote favorable au plan d'action du gouvernement Sellal de 142 voix contre deux abstentions, celles des sénateurs FFS. Le vote en question interviendra après-demain mardi en guise de clôture aux trois interventions des trois chefs des groupes parlementaires au Sénat et des réponses du Premier ministre.

K. A.

UN COLLOQUE INTERNATIONAL SE PENCHE SUR LA QUESTION À AZAZGA

Tamazight toujours au stade des convictions

Organisé par le HCA les 7, 8 et 9 juin à Azazga sous le haut patronage du ministère de la Communication, le coup de starter du colloque international sur tamazight placé sous le thème majeur «Médias, communication, langues et langages : où en est tamazight ?» a été donné hier par le ministre de la Communication Hamid Grine en présence des médias, de personnalités du monde des arts et culture, des autorités locales et d'associations culturelles de la région.

La problématique de la situation de tamazight qui résume le thème principal du colloque aura pesé de tout son poids sur les interventions des représentants de l'État qui ont axé leur discours sur les intentions et les convictions de l'État

quant à sa volonté de renforcement de l'identité nationale mais sans franchir le cap de replacer le débat dans son contexte de reconnaissance officielle de la langue berbère, sur laquelle a insisté le P/APW qui a recadré le débat en indiquant qu'on n'était pas dans une phase technique mais politique, trouvant que ce qui est fait jusqu'à présent était peu par rapport aux rêves et aux attentes de la population qui réclame l'officialisation de tamazight et son enseignement obligatoire.

Le S/G du HCA reviendra quant à lui sur l'enseignement de tamazight, et la nécessité de la mise en place des dispositifs à même de prendre en charge, sur des bases scientifiques, la question de la normalisation de cette langue par l'aménagement du corpus, en invitant le ministère de l'Éducation à lancer une réflexion sereine pour l'élaboration d'une feuille de

route pour solutionner définitivement les problèmes qui se posent en préconisant l'obligation de l'enseignement de tamazight là où il existe, son extension vers d'autres wilayas à forte communauté amazighophone et la relance du débat pour la création d'une académie de la langue amazighe pour préparer le terrain à son officialisation, le colloque constituant à cet effet une opportunité pour écouter attentivement l'argumentaire des scientifiques par rapport à cette question d'officialisation, le processus étant déjà amorcé par le HCA, précise-t-il.

Le discours du ministre fera quant à lui, valoir la voix de l'écrivain bien au fait des pulsions du peuple, en affirmant d'emblée qu'il comprenait son impatience prévenant qu'il faut cependant s'en tenir au difficile. A ce titre, il retracera les étapes traversées par tamazight à travers la radio et la télé-

vision, faisant l'apogée de la Chaîne 2 puis de l'expérience actuelle à la télévision. Il dira sa fierté de voir 24 stations radios locales qui ont permis l'introduction de tamazight et la création dès le prochain mois de la 25^e station à variante chelhie à El Biodh (Naâma), une 9^e variante qui s'ajoutera aux 8 autres existantes. Il déclenche quelques actions déployées par son secteur en faveur de la langue tamazight, dont le projet d'un vaste programme de formation de journalistes. Des sommités du monde du journalisme seront invitées à l'image de Rachid Arhab. Et avec l'ouverture de l'audiovisuel à l'investissement privé, son département ministériel veillera à ce que le dispositif législatif inhérent à l'audiovisuel réponde aux impératifs de la promotion de la langue tamazight, a conclu le ministre.

S. Hammoum

PRODUCTION DE VIANDES EN ALGÉRIE**Une filière sinistrée**

Où en sont les filières de la viande rouge et blanche en Algérie ? Selon l'ingénieur agronome expert en développement, Akli Moussouni, ce marché est soumis à une forte dépendance des importations, alors que la production nationale s'affaiblit de plus en plus.

Salima Akkouché – Alger (Le Soir) – Selon les chiffres officiels qui se répètent depuis trois ans, l'Algérie produit annuellement 350 000 tonnes de viandes rouges et 250 000 tonnes en viandes blanches. Soit un total de 600 000 tonnes par an pour un besoin national de consommation d'environ 1 million de tonnes. Au cours de cette année, le ministère de l'Agriculture a indiqué que la production de la viande rouge a augmenté de 100 000 tonnes. Suffisant ? Non, répond d'emblée El Hadj-Tahar Boulenouar, porte-parole de l'UGCAA (Union générale des commerçants et artisans algériens) qui a donné, hier, ces chiffres en marge d'une conférence de presse sur le marché des viandes. Ce dernier affirme même qu'il est peu convaincu de ces chiffres officiels. La raison ? Le porte-parole des commerçants s'interroge comment est-ce que la production a augmenté si de l'autre côté, les prix et le taux d'importation augmentent en même

temps ? Puisque, dit-il, l'Algérie va encore importer entre 30 000 à 40 000 tonnes de viande congelée durant ce mois de Ramadhan contre 20 000 tonnes l'année dernière. L'équation est donc facile, dit-il. Si la production nationale augmente, le taux d'importation et les prix vont baisser systématiquement. Or, ce n'est pas encore le cas. L'Algérien, souligne M. Boulenouar, consomme toujours en deçà de la norme mondiale en matière de viande. Alors que les recommandations de l'OMS et de la FAO sont de 25 kilos de viande par personne et par an, l'Algérien consomme entre 18 à 20 kilos seulement. Ainsi, selon Akli Moussouni, ingénieur agronome expert en développement, le marché des viandes tend vers une impasse devant le recul de la production nationale face à une demande progressive du marché national. Selon lui «devant la complexité de la situation, où les pouvoirs publics au lieu d'investir dans



Le gouvernement doit dégager un programme de développement de l'alimentation animale.

le développement des filières pour réduire les dépendances des importations dont des organismes importateurs tels que l'Onab pour l'aliment, Proda pour les viandes Orac pour l'agriculture... à travers lesquels ils perçoivent de fortes taxes douanières et avec lesquelles ils se mettent en concurrence avec les importateurs privés». Selon cet expert, pour se libérer de cette situation, le gouvernement doit dégager un programme de développement de l'alimentation animale. Le porte-parole de l'UGCAA a

souligné aussi que l'Algérie dispose de 25 millions de têtes de cheptel, de moins de 2 millions de vaches, de 350 000 de chameaux, de 40 000 chevaux et de moins de 5 millions de têtes de chèvres.

Stabilité des prix des viandes durant le mois de Ramadhan
Selon les prévisions du porte-parole de l'UGCAA, les prix des

viandes rouges et blanches connaîtront une légère hausse durant la première semaine du mois de Ramadhan et resteront stables à partir de la deuxième semaine.

Le kilo du poulet se vendrait ainsi entre 340 et 350 dinars et descendra pour atteindre 250 à 280 dinars durant la deuxième semaine. Pour la viande rouge, la hausse est estimée entre 50 à 100 DA sur le kilo.

Un expert alerte sur le prix du poulet et des œufs

Selon l'expert agronome Akli Moussouni, le prix des viandes blanches et des œufs vont augmenter. L'expert a expliqué, hier, qu'un parasite a contaminé la filière dans certaines wilayas de l'est notamment Sétif, Bordj Bou-Arréridj, Tébessa, Skikda et Batna. Cependant, s'interroge l'expert, «comment ce parasite qui est apparu en Grande-Bretagne a fait son apparition en Algérie vu que cette filière n'est pas importée?»

S. A.

**ABDELKADER KADI
À CONSTANTINE****Vers le divorce
avec Cojaal**

Le ministre des Travaux publics Abdelkader Kadi, a effectué hier une visite de travail et d'inspection à Constantine où il s'est rendu notamment au tunnel de Djebel Ouahch, resté en l'état depuis l'éboulement qui l'a frappé au début de l'année. Mécontent à l'évidence, le successeur d'Amar Ghoul et Farouk Chiali s'est adressé aux responsables du consortium nippon Cojaal, en ces termes : «Soit on est ensemble soit on divorce.» Un goût de déjà-vu puisque le ministre, qui menaçait les mêmes responsables de résiliation pure et simple et aux torts exclusifs des Japonais, la veille dans la wilaya de El-Tarf ne fait, en fait, qu'emboîter le pas à ses prédécesseurs dont les avertissements étaient restés vains quatre années durant, soit la durée du retard accusé par ce constructeur sur le tronçon oriental de l'autoroute.

Kadi a donné, par ailleurs, son accord pour la réalisation d'un contournement du tunnel T4, qui a connu dernièrement un important glissement de terrain. Une option lourde de sens, dans la mesure où la sonnette d'alarme avait été tirée par les spécialistes, du temps du ministre Amar Ghoul, sans que l'on daigne

douter du génie japonais, nonobstant les indiscretions faisant part que le consortium japonais connaissait une grave crise financière et partant, usait de subterfuges pour s'en sortir à moindre coût étant dans l'impossibilité de consentir les moyens matériels et humains nécessaires pour honorer son contrat et parachever le projet. Pour ce contournement qui se fera vraisemblablement sans l'abandon du premier tracé et donc du tunnel de Djebel El Ouahch, deux variantes ont été présentées.

La première s'étendra sur 6 kilomètres du tunnel et doit traverser le grand parc de Djebel Ouahch, sur 1,5 kilomètre, en revanche la deuxième s'étalera sur 10 kilomètres mais ne franchira pas le parc. Le premier responsable du secteur des travaux publics a chargé l'expertise d'effectuer une étude approfondie concernant les deux variantes possibles dans un délai de quatre jours.

Abdelkader Kadi s'est également rendu au projet du viaduc transrhumel, où il a insisté sur le respect de la date du 5 juillet comme dernier délai de livraison du Pont de l'indépendance.

Rym Souici

PREMIER SALON DE L'ÉTUDIANT**Engouement pour les études
à l'étranger**

Affluence importante au premier Salon de l'étudiant. Les stands des ambassades, des instituts et autres organismes étrangers ont été pris d'assaut par des étudiants intéressés par des études à l'étranger.

Au premier jour de ce salon qui se tient à l'Université des sciences et des technologies Houari-Boumediène (USTHB), l'intérêt des étudiants et des études à l'étranger était perceptible. Ils étaient nombreux à se rendre directement au niveau des stands russe, japonais, français, canadien ou tunisien à la recherche de renseignements au sujet des modalités d'inscription dans les universités étrangères. Des représentants d'organismes et d'instituts étrangers tiennent en effet salon à côté d'instituts nationaux proposant des formations diplômantes.

Si ces derniers n'étaient pas boudés, les étudiants affichaient clairement leurs préférences pour les études sous d'autres cieux. Le salon de l'étudiant leur offrait en effet une opportunité de rencontrer différents intervenants afin de mieux planifier leur avenir et connaître les différentes perspectives qui s'offrent à eux. Une chance inédite pour les lycéens qui sont aux portes des universités mais également pour des étudiants qui peuvent à tout moment changer de cap. En plus des rencontres directes, le salon de l'étudiant qui se poursuit aujourd'hui

comprend un espace dédié aux conférences à raison de quatre conférences par jour. Des consultants y sont présents pour répondre à des questions déterminantes que se posent tous les bacheliers telles que «comment choisir entre université et grande école ? Entre le LMD et le système classique?». Ils sont chaque année des milliers de lauréats à ne pas savoir vers quelle filière s'orienter. Souvent, ils ne disposent pas d'assez d'informations pouvant leur permettre de se faire une idée précise du cursus qu'ils aimeraient suivre et finissent souvent par faire des choix qu'ils regrettent, en témoigne le nombre des étudiants qui veulent faire des transferts au terme de leur première année à la faculté.

N. I.

SELON LES CHIFFRES DE L'INAPI**La chimie en tête des secteurs d'activité
demandeurs de brevets d'invention**

La chimie prédomine les secteurs d'activité ayant déposé des demandes de brevets d'invention auprès de l'Institut national algérien de la propriété industrielle (Inapi) avec 72 demandes sur les 190 demandes introduites durant le 1^{er} trimestre 2014, a-t-on appris auprès de l'institut.

Les demandes de brevets par domaine technique d'activité concernent ainsi la chimie avec 72 demandes, les techniques industrielles (35), la mécanique (23), la pharmacie (36), la filière électrique (13), la construction fixe (6), et la physique (2), a précisé un responsable de l'Inapi à l'APS.

Sur un total de 190 demandes, 33 ont été déposées au niveau de l'institut par voie classique et 157 sont reçues dans le cadre du traité international de coopération en

matière de brevets (PCT), a expliqué le même responsable.

Par pays, les demandes émanant d'inventeurs américains viennent en tête avec 31 demandes, suivies par les dépôts de Français (30), d'Allemands (23), de Suisses (21), d'Italiens (15), de Britanniques (10), de Japonais (06) et d'Espagnols (03), etc.

Par wilaya, Alger est la wilaya où on a enregistré le plus de demandes de brevets d'invention avec 8 demandes, suivie de Tipasa (5), de

Boumerdès (2), de Batna (2), de Biskra (1), de Chlef (1), de Sétif (1).

S'agissant de la délivrance de ces documents, l'institut a «adopté une nouvelle procédure pour le traitement des demandes de brevets afin d'améliorer la qualité du brevet algérien, ce qui explique l'arrêt de délivrance durant l'exercice 2013», a souligné le responsable de l'INAPI.

Selon lui, les brevets délivrés en 2014 s'élevaient à 97, soit une évolution de 100%.

L'Inapi assure la mission de protection des droits de la propriété industrielle en offrant des services publics consistant notamment en l'enregistrement des demandes de protection des brevets d'inventions et des marques.

APS

PLAN DELPHINE**45 000 gendarmes
pour la saison estivale**

Comme à chaque été, les grandes chaleurs ne manqueront pas de causer des migrations humaines ponctuelles ou moyennement durables vers des endroits plus cléments. Déjà que les Algériens sont fixés sur une bande étroite du nord, en été, ils seront plus à l'étroit puisque une grande partie parmi eux va converger dans la plupart des cas vers le même endroit à savoir le rivage du pays. Ce qui ne va pas sans causer des soucis aux services de sécurité. Pour leur part, ces services mettent à exécution leurs plans d'action. «Bleu» pour la Police nationale et «Delphine» pour la Gendarmerie nationale. Concernant la Gendarmerie nationale, 45.000 gendarmes ont été versés, indique la cellule de communication du commandement national, sur cette saison. La GN se voit confier la surveillance de 274 plages autorisées à la baignade auxquelles s'ajoutent 72 forêts récréatives et autres sites touristiques en milieu rural. La Sûreté nationale prend en charge les plages situées dans les périmètres urbains.

Abachi L.

ALGÉRIE POSTE DE BOUMERDÈS

«Ça marche mais on veut mieux»

«Chez nous ; à Algérie-Poste, la qualité des prestations s'est nettement améliorée depuis quelques mois.»

A l'auteur de ce verdict, Ahmed Amokrane, directeur de la wilaya de Boumerdès de ce service public en l'occurrence, nous n'hésitâmes pas à demander de citer deux critères vérifiables appuyant son assertion. «Nous avons enregistré durant le premier trimestre 2014 moins de réclamation et une augmentation, estimée à 25%, de notre chiffre d'affaires.» Notre interlocuteur cite, en outre, l'augmentation du nombre de retraits en espèces des CCP, qui constituent la plus grande part de l'activité d'Algérie Poste de Boumerdès. Les agents de cette Epic ont effectué durant le premier trimestre 2013, 617.339 paiements. Ce nombre a grimpé pour atteindre le chiffre de 671.672. Une augmentation de 54.333 retraits soit un accroissement de 8% par rapport à la même période de l'année pas-

sée. Algérie Poste est-elle parée pour faire face au rush des retraits du mois de Ramadhan ? «Nous sommes organisés de telle sorte à faire face au rush du mois de Ramadhan et immédiatement à celui de la saison estivale car la région de Boumerdès voit sa population croître en été. Si nous constatons que les 179 guichets ouverts, à cet effet, sont insuffisants, nous procéderons à des renforcements ponctuels. A ces guichets, s'ajoutent 21 GAB (guichet automatique de banque ; distributeur automatique ndlr). De plus, nous avons résolu le problème de la disponibilité des liquidités.» Pour rappel, Algérie Poste a instauré le travail de brigades entre 8 heures et 19 heures dans les plus grandes agglomérations de la wilaya. Ceci dit, le patron d'Algérie Poste de Boumerdès



Photos : DR

reconnaît qu'il y a des efforts supplémentaires à accomplir pour atteindre l'excellence. Selon lui, les 57 bureaux de postes et les trois guichets annexes restent insuffisants pour attendre la norme admise en la matière qui est d'un bureau de poste pour 9 000 habitants. A cela s'ajoute la fermeture pour des raisons sécuritaires de six bureaux de poste de villages.

Ces bureaux ont subi de grands dommages à la suite d'actes terroristes. Trois bureaux des villages de Boudhar (Si Mustapha) Hadj-Ahmed (Zemmouri) et Haouch Ben Ouali (Cap-Djinet) ont été réhabilités et n'attendent que le feu vert des services de sécurité pour reprendre leurs activités. Les trois autres situés à Iwariachen (Laâziv), Bouaidel (Ammal) et

Ouled-Ali (Thenia) sont en attente d'une prise en charge. Mais c'est le programme de développement du secteur qui sera lancé cette année qui rapprochera sans doute davantage la poste de l'utilisateur de la wilaya du Rocher noir. Outre la réhabilitation de cinq agences de villages, ce programme comprend également la construction d'agences dans les grands quartiers ou agglomérations secondaires du chef-lieu de wilaya, de Khemis El Kechna, de Bordj-Menaïel, le redimensionnement de l'agence de Ouled Heddadj et la construction d'un nouveau siège central. Sept nouveaux GAB seront par ailleurs mis en service. «Notre premier souci est que notre client entre à la poste sans stress. Pour ce faire nous voulons améliorer les conditions d'accueil des usagers et par la même les conditions de travail de nos 410 agents et cadres.» Conclura Amokrane.

Abachi L.

TIZI-OUZOU

Opération «Ports bleus» 2014 à Tigzirt et Azeffoun

L'opération «Ports bleus», dans sa deuxième édition et qui concerne en le nettoyage des ports de Tigzirt et Azeffoun, a vu la participation de centaines de jeunes, issus du mouvement associatif, mais aussi, des employés de plusieurs directions de wilaya.



Organisée par la Direction de la pêche et des ressources halieutiques de la wilaya de Tizi-Ouzou, l'opération «Ports bleus» 2014 a pour thème, «la valorisation des activités et des res-

sources de la mer au service d'une économie productive et durable». Il faut dire que sur le plan de l'environnement marin d'abord, et sur le plan écologique

ensuite, ladite opération est d'un grand impact. Rien qu'à Tigzirt, l'opération a permis de retirer du port, quelque trois tonnes de pneus, bouteilles et autres

sachets en plastique et le mérite revient en premier lieu, à la dizaine d'associations environnementales telles que Green spice, l'association de la protection de la nature, l'association Al-Hayat de Boukhalfa, ou encore, Les Amis de la nature et Les compagnons du Djurdjura pour ne citer que celles-là. Notons enfin, qu'en plus des partenaires habituels de l'opération Port Bleus, tels que les Directions de wilaya, de certains organismes étatiques et des APC concernées, cette année, l'opérateur de téléphonie mobile Mobilis s'est mis de la partie, lui aussi.

K. Bougdal

M'CHEDALLAH

Hommage à Mohand-Saïd Hamichi

Ce vendredi, un émouvant hommage a été rendu à M'chedallah, à 40 kilomètres à l'est de Bouira, à Mohand-Saïd Hamichi, décédé le 27 avril dernier des suites d'une longue maladie qu'il a eu à combattre pendant plusieurs mois.

Aussi, ce fut pour remercier tous ceux qui étaient de près ou de loin à ses côtés et aux côtés du défunt Mohand-Saïd, mort à l'âge de 37 ans, laissant derrière lui une veuve, que la famille Hamichi avait organisé une waâda, en invitant à l'occasion les membres de l'association Al Badr de Blida ; une association d'aide aux malades atteints de cancer, et ce, afin de les remercier pour tout ce qu'ils avaient consenti et apporté comme aide au défunt Mohand-Saïd durant ces derniers mois mais aussi, évoquer ses qualités humaines et son courage face à la maladie.

A ce sujet, le président de l'association «Al Badr», D'Moussaoui, qui était présent, a également évoqué les activités du défunt Mohand-Saïd au sein de cette association en rappelant que Al Badr est un trait d'union entre les malades et les centres de radiothérapie existant à Blida et Alger, afin de soulager les malades durant leur séjour, où à

chaque fois qu'un malade les sollicite, ils se mobilisent pour le prendre en charge durant ses séjours au centre puisque la radiothérapie dure généralement six semaines et à chaque fois pour une séance de 10 minutes, le patient doit être sur place et même des fois, passer la nuit, chose qui n'est pas à la portée de tout le monde.

Le président de l'association Al Badr dira que l'année dernière et à la même époque, le défunt Mohand-Saïd était avec les membres de l'association en déplacement à Béjaïa pour une action de sensibilisation sur les risques du tabagisme au niveau de la gare ferroviaire de Béjaïa. Il rappelle également que le défunt aidait les autres malades qui étaient dans la même situation que lui en les orientant vers l'association Al Badr, des malades qui sont aussitôt pris en charge. Notre interlocuteur rappelle que jusqu'à présent, les locaux de l'association ont reçu des patients issus de 33 wilayas.

Actuellement, grâce aux dons des bienfaiteurs et des âmes charitables ainsi que les aides de la wilaya de Blida, et les encouragements du wali de Blida, un nouveau siège est en cours de réalisation et comprendra trois étages avec 45 lits. Ce siège pour lequel toute bonne action et autre don sont les bienvenus, ajoute notre interlocu-



teur, sera ouvert à tous les malades qui trouveront sur place plus de confort et une meilleure prise en charge. Rappelons que durant cet hommage, la famille Hamichi a préparé une grande waâda, du couscous avec la viande offert aux invités mais également distribué à travers les mosquées du village Ath-Yevraham, et servi aux fidèles après la prière du vendredi.

Y. Y.

RELIZANE

Le problème du transport, un calvaire à endurer pour la localité de Guedaïchia

Les villageois du douar El Guedaïchia, une bourgade relevant de la commune d'Oued Djemaâ, rattaché à la daïra d'El Hmadna, situé à l'ouest, à 45 kilomètres du chef-lieu de la ville de Relizane, interpellent les responsables de la direction du transport de la wilaya pour mettre fin au calvaire qu'ils endurent depuis déjà une semaine. En effet, chaque jour qui passe, ils sont confrontés au manque de transport urbain pour rejoindre leurs destinations respectives et doivent utiliser tous les moyens possibles pour pouvoir s'adonner à leurs activités. Cette situation a été l'occasion recherchée par les transporteurs clandestins qui n'hésitent pas à imposer leur diktat en fixant les prix de la course qui dépassent l'entendement, à l'exemple des trajets vers Djidiouia et Oued Djemaâ (chef-lieu de commune), qui sont fixés respectivement à 80 et 150 DA la place et ce, sans tenir compte de la situation du citoyen. Et même les malades sont soumis à cette tarification qui ne dit pas son nom. Et pour mettre un terme définitif à ce calvaire quotidien, les habitants de cette localité susmentionnée demandent aux responsables chargés de gérer ce secteur névralgique d'intervenir rapidement en renforçant cette ligne en bus, et ce, pour améliorer leur cadre de vie et mettre fin à ce problème qui perdure.

A. Rahmane

ODONTOSTOMATOLOGIE

Un colloque de spécialistes à Chlef

Dans le cadre du forum national médical tenu la semaine passée, les chirurgiens dentistes venus des quatre coins du pays ont débattu de questions scientifiques inhérentes à leur profession.

C'est dans la salle de conférences de la magnifique Maison de la culture de la cité Radar que s'est tenu l'évènement. Le premier intervenant, le P^r Medad, du CHU Mustapha, service de parodontologie, a traité de l'atteinte de la gencive et du parodonte (région entourant la dent).

C'est à travers quelques cas cliniques qu'il va essayer d'expliquer comment un traitement parodontal adéquat peut aider à maintenir et retrouver une santé gingivale car il a démontré qu'une atteinte de cette région a pour conséquence une perte

de l'attache épithéliale induisant un déficit esthétique (déchaussement). Son confrère, le P^r Abdelmeziem va lui succéder pour démontrer l'importance des techniques piézographiques permettant à un édenté complet dont les crêtes sont totalement résorbées de bénéficier d'un appareillage rétentif.

Ainsi, cette technique va consister à définir l'espace dans lequel la résultante des forces issues de la sangle buccinatalabiale du côté externe et la langue du côté interne est la plus faible. Cela concerne l'appareil dentaire mandibulaire qui va bénéficier du maximum de

stabilité. Les fractures au niveau du maxillaire inférieur seront traitées par le D^r Ferdjaoui du service de chirurgie maxillo-faciale du CHU Mustapha Bacha. En effet, les lésions traumatiques mandibulaires constituent la plus grande proportion de consultations dans cette spécialité. Ces accidents retentissent à la fois sur l'esthétique du visage, l'occlusion et sur la fonction masticatrice. La reconstruction des pertes interruptrices demeure une grande préoccupation pour le chirurgien maxillo-facial. A partir de 1974, Michelet avec ses microplaques vissées et placées par voie buccale ont donné un début de solutions. Le P^r Latafi du service de parodontologie du CHU Mustapha a parlé des complications liées à l'extraction des dents de

sagesse. Au point de vue médico-légal, elles sont très variables selon le type de traumatisme et la qualité de la réparation. Le but de ce travail est de mettre en évidence le rôle du consentement médical qui doit comporter l'acceptation du risque par le malade et une obligation de moyens auquel est tenu le praticien. Le P^r Attafi a dans la foulée donné son avis sur l'utilisation des biophosphates, utilisés dans les pathologies osseuses pour inhiber l'action des ostéoclastes, dans le cas d'hypercalcémie et d'ostéoporose. Des publications en 2002 ont fait état d'ONM (ostéonécroses maxillaires) après extractions dentaires chez des sujets traités aux biophosphates. Le P^r Latafi opte pour une démarche de prévention par la mise en place d'un consensus entre les

différents acteurs afin de dégager la conduite thérapeutique idoine.

Le P^r Kabir a insisté sur la lecture minutieuse des caractères radiologiques des tumeurs maxillaires pour faire ressortir les éléments de malignité ou de bénignité et ainsi poser un diagnostic de probabilité. Les P^r Ismail, Boukhazani, Si Ahmed du service d'ODF de l'hôpital Mustapha ont expliqué l'établissement du diagnostic à travers l'examen endo et exo buccal (radio panoramique, scanner, cone beam...) et l'élaboration d'une thérapeutique amovible (mainteneurs d'espace, plaque avec vérin, activateur, masque delaire...) Ces conférences ont été sponsorisées par le laboratoire de prothèse Mekiri du Golf à Alger.

Medjdoub Ali

ALGER

Ouverture mardi
10 juin du Salon
de l'électricité
et de l'électronique

C'est ce mardi 10 juin que s'ouvre le Salon de l'électronique et de l'électricité au niveau du grand chapiteau implanté dans l'enceinte de l'hôtel Hilton. Cette manifestation professionnelle, que patronne le ministre de l'Industrie et des Mines, réunira plusieurs entreprises publiques et privées dont celles relevant des portefeuilles des SGP Cabelq et Indelec. L'Andi sera de la partie pour éclairer l'opérateur sur les diverses facettes de l'investissement. «Ce sera un espace où le produit made in Algeria confirmera sa force, sa qualité et sa disponibilité à élargir sa gamme pour, non seulement satisfaire le marché mais également s'imposer pour séduire de nouveaux partenaires», souligne l'organisateur RH.

International Communication précise que cette manifestation est aussi celle du grand public.

MASCARA

La grève des travailleurs de Lafarge
à Oggaz suspendue

L'information a été confirmée ce week-end, venant ainsi mettre fin en quelque sorte à un conflit social des plus inégaux et des plus médiatisés.

En effet, les 15 grévistes de la faim de la cimenterie Lafarge d'Oggaz (wilaya de Mascara) ont cessé leur grève de la faim qui aura duré plus de 85 jours.

85 jours durant lesquels ni la dégradation de l'état de santé des 15 salariés, ni les sit-in de soutien et de protestation que ce soit des familles, des

comités de soutien à Oran, Alger, à Paris, en Catalogne en Espagne, n'auront infléchi la position de la DG de Lafarge Algérie. Un point de non-retour qui a été atteint lors du véritable harcèlement judiciaire engagé contre les grévistes qui avaient été suspendus à titre conservatoire en novembre 2013 suite à une grève des travailleurs.

Aujourd'hui et alors que plusieurs plaintes étaient encore pendantes au niveau de la justice ces dernières semaines, des discussions entre les deux parties ont abouti à un accord pour mettre un terme au conflit.

Un accord négocié individuellement pour certains et prévoyant des indemnités que versera Lafarge dans le cadre d'un départ volontaire. Il était entendu au vu de la gestion de ce conflit que la direction de Lafarge ne consentirait jamais à réintégrer les grévistes

comme ces derniers le demandaient au départ jugeant que leur licenciement était illégal.

Si sur place les choses vont rentrer dans l'ordre, il n'est pas certain que pour le groupe Lafarge ce soit une victoire tant la médiatisation du conflit a laissé des traces et mis en relief la situation faite aux travailleurs algériens au sein du groupe Lafarge Algérie et par ricochet dans d'autres sociétés étrangères.

Fayçal M.

SIDI BEL-ABBES / UN TERRAIN OBJET DE CONFLIT
ENTRE L'APC ET LA SOCIÉTÉ TIFMA

Sit-in des ouvriers

L'APC de Sidi-Bel-Abbès et une entreprise dénommée Tifma, domiciliée à Sidi-Bel-Abbès, s'opposent au sujet d'un lot de terrain, chacune d'elles revendiquant son appartenance et se querellent via les tribunaux. L'APC avait attaqué en justice cette entreprise de matériels de construction l'intimant de libérer l'entrepôt

dans lequel cette dernière dépose sa marchandise, lui déclarant que cette parcelle était un bien de l'Etat. La justice a rendu son verdict au profit de l'entreprise. L'APC, selon le gérant de l'entreprise, a ignoré les suites réservées à l'affaire en démolissant les murs d'enceinte et saisissant le matériel entreposé. Face à cette «in-

sion», les ouvriers, pour défendre leur pain ont, dans la journée de jeudi dernier, observé un sit-in sur le site. Quant au gérant, il a mandaté un huissier pour constater les dégâts au préjudice de l'entreprise avant de se diriger vers le tribunal pour poursuivre l'APC.

A. M.

M'SILA

La première promotion de l'École des sourds-muets
passera l'examen du BEM

Cette année, l'École des sourds-muets de M'sila ouverte en 2005 présentera ce lundi 9 juin sa première promotion aux épreuves du BEM édition 2014, composée de 8 élèves handicapés ayant suivi un cursus scolaire ordinaire à l'instar du reste des autres élèves des deux paliers à savoir les cycles primaire et moyen.

C'est une première expérience pour cette école prise en charge par la Direction de l'action sociale de la wilaya et pour ses candidats répartis dans deux centres d'examen parmi les autres-élèves, chose qui n'a pas été acceptée

par l'équipe pédagogique de l'école et voit que cette inscription des élèves sourds-muets avec des élèves «normaux» peut leur provoquer un complexe étant les seuls candidats s'exprimant à l'aide de la langue des signes différem-

ment des autres candidats composant dans la même salle. Outre la direction de l'Education de M'sila, on enregistre 3 autres candidats handicapés présents lors de cet examen du Brevet d'enseignement moyen. Il s'agit d'un handicapé moteur et de deux élèves non-voyants ; ces élèves handicapés seront accompagnés d'un conseiller psychologique pour leur faciliter la tâche en cas de besoin lors de la période des examens, selon M. Djamel Hadj Hafsi, chef de service à

l'Académie de M'sila. Faut-il souligner que la wilaya de M'sila compte 18 605 candidats aux épreuves du BEM dont 9 581 filles et 9 024 garçons inscrits dans 73 centres d'examen répartis à travers le territoire de la wilaya et qui seront encadrés par 3 982 enseignants. Quant aux candidats libres, la direction de l'Education enregistre 318 candidats dont 299 détenus à l'établissement de rééducation de Bou-Saâda.

A. Laïdi

AÏN-DEFLA

2 morts et 6 blessés dans 2 accidents de la route

Les infractions au code de la route de la part de certains conducteurs continuent à générer de plus en plus d'accidents de la circulation et à allonger la liste déjà longue des morts et des blessés dont certains porteront les séquelles à vie.

Ainsi hier samedi, peu après 8 h 30 mn, un premier accident a eu lieu à la sortie est de la localité de Sidi-Bouabida (El Attaf) quand le conducteur d'un véhicule Symbol Renault faisant fi des règles les plus élémentaires du code a opéré un changement de voies, pourtant interdit par la signalisation pour rebrousser chemin, et ce, au moment où un bus Toyota arrivait. Le véhicule léger est percuté de plein foyer. Le comble c'est qu'un autre bus qui était à sa poursuite, chasse au client oblige, juste derrière, vient percuter par l'arrière les deux véhicules. L'intervention rapide des éléments de la Protection civile a permis de dégager les passagers des deux bus et du conducteur du véhicule léger et de relever cinq personnes blessées, en l'occurrence deux

femmes, deux enfants et un adolescent âgé de 11 ans gravement atteint à la tête. Les cinq victimes ont été immédiatement transférées aux UMC de l'hôpital de Sidi-Bouabida situé à quelques centaines de mètres.

Deux heures après ce premier accident, un autre a eu lieu cette fois vers 10 h 30 mn sur la RN4 à la sortie ouest de Aïn-Defla au niveau du lieu-dit El-Dhaïa. Là, c'est un camion double pont Shakman, immatriculé dans la wilaya de Chlef qui percute un véhicule léger, une Clio Campus de la wilaya de Aïn Defla. Les 2 occupants du petit véhicule, âgés respectivement de 47 et 19 ans, sont tués sur le coup. Le conducteur du gros camion, blessé lui aussi et en état de choc, a été évacué vers l'hôpital Makour-Hamou de Aïn Defla tandis que les dépouilles des occupants de la Clio ont été déposées à la morgue du même hôpital.

Toujours dans la journée d'hier, cette fois au niveau du complexe hôtelier de Hammam Righa, l'exploitant d'un café qui effectuait l'entretien du local à

grandes eaux a reçu une forte décharge électrique de 380 volts provenant d'un câble mal isolé qui traînait par terre. En état de choc, il est évacué par les hommes de la Protection civile vers la polyclinique de Boumedfaâ à 11 km de là, il a rendu son dernier souffle au moment de son admission.

La veille, dans l'après-midi de vendredi, vers 17 h 30 les éléments du Poste avancé de proximité de la Protection civile installé dans le cadre du dispositif de lutte contre les feux de récolte, ont eu à intervenir au niveau d'une exploitation agricole, située dans le douar des Zehahfa, dans la commune de Djelida, où ils ont circonscrit et maîtrisé un feu qui s'est déclaré dans une parcelle où on procédait aux moissons. Si le feu a ravagé près de 5 ha de blé dur et quelques sacs déjà remplis de grains, les éléments de la Protection civile ont pu sauver le reste de la parcelle, soit une vingtaine d'hectares et des centaines de bottes de foin.

Karim O.

CONSTANTINE

Lancement
d'un programme
de 4 000
logements
sociaux à Aïn Abid

Un programme portant sur la réalisation de 4 000 logements publics locatifs (LPL) vient d'être lancé en travaux dans la commune d'Aïn Abid (45 km au sud-est de Constantine), a indiqué hier à l'APS le chef de daïra, Bachir Kafi.

Cet «important» programme, dont la construction a été confiée à des entreprises étrangères, est à même de réduire notablement la pression sur le logement social, a estimé le même responsable, ajoutant qu'il permettra également d'éradiquer les habitations précaires entourant cette localité à vocation agricole. Le chef de daïra, rappelant que la dernière attribution de logements à caractère social (600 unités) à Aïn Abid avait été effectuée fin 2013, a affirmé qu'avec les 4 000 logements lancés, «toutes les demandes en la matière seront satisfaites». M. Kafi a également indiqué que le programme de restructuration des habitations précaires situées, entre autres, dans les localités de Djaâfarou, de Mazla et de Ksar El Ma, dans la daïra d'Aïn Abid, avance à une cadence «appréciable».

APS

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Algériens de tous
les pays...

Par Kader Bakou

Sur la Toile et ailleurs, les commentaires « indignés » foisonnent après l'envahissement de terrain au stade de Genève lors du match opposant l'Algérie à la Roumanie. Certains commentaires sont d'une incroyable « auto-xénophobie », comme par exemple : « Vivre en Europe ne les a pas rendu plus civilisés, ils sont comme ceux qui vivent ici en Algérie. » Chez certains, on sent comme un message pathétique envoyé au monde dit civilisé dont on implore le pardon : « Certes, je suis Algérien, mais moi, je suis comme vous. Je ne suis pas comme ces sauvages qui donnent une mauvaise image de nous. »

Sans justifier ce genre de comportements, rappelons que les Algériens ne sont pas les premiers (ni les derniers) supporteurs à entrer dans un terrain suite un excès de joie après la victoire de leur équipe favorite. Sur les dizaines de milliers de supporteurs de l'équipe d'Algérie, seules quelques dizaines (ou centaines si vous voulez) sont entrées sur le terrain.

Avant de condamner, il faudrait d'abord se mettre à la place de « l'autre ». L'Europe traverse une crise économique avec tout ce que cela provoque comme chômage et malaises sociaux. L'Algérie et l'étranger en général est devenu le parfait bouc émissaire, celui qui vient « manger le pain des Français » (clin d'œil au grand Fernand Raynaud). Les percées de l'extrême droite aux dernières élections européennes nous donnent une idée du contexte dans lequel évoluent beaucoup de ces Algériens qui avaient rempli le stade de Genève et quelques jours auparavant, celui de Sion, lors du match contre l'Arménie. Etre de nationalité européenne ou avoir la double nationalité n'est pas d'une grande utilité dans la vie quotidienne, car on est toujours identifié selon son faciès. Pour tous ces « Algériens » rejetés ou regardés avec méfiance par tous, l'Algérie est devenue symboliquement un refuge, une patrie mythique, un repère et une identité (ils n'ont que ça). Alors, quand l'Algérie bat sur le territoire européen cette « race supérieure » européenne, leur joie est sans limites. C'est peut-être comme du temps où le Mouloudia d'Alger, l'unique club « indigène », battait les équipes « européennes » d'Algérie...

K. B.
bakoukader@yahoo.fr



lesoirculture@lesoirdalgerie.com

EVASIONS POÉTIQUES DE LEÏLA LEGMAR

Comme les vibrations d'une toile

Quand, dans sa force sereine, la poésie exprime le mystère de la vie et réfléchit toutes les beautés du monde, elle devient rêve de lumière et de liberté.
Leïla Legmar peint avec les mots le rêve dont l'artiste se nourrit.

Dans son deuxième recueil intitulé *Evasions poétiques*, le lecteur est invité à un merveilleux voyage à travers la fresque polyphonique qu'elle a amoureuxment composée. Leïla Legmar laisse s'y éclater cet art du langage, tout en conjuguant rigueur et passion. « Le mot cible l'harmonie/L'ami proche, l'intime, / Terme adéquat, précis, / Celui qui chante la rime », écrit-elle dans le poème *Aquarelle poétique*. Comme si la parole la plus profonde de l'âme — la musique — rythmait le mouvement du pinceau. Et, partout, elle égrène ses notes, même face au miroir : « Que ne suis-je / Douce comme cette plume, / Traçant des mots d'amour / Qui dissipent la brume, / Soleil d'un nouveau jour ! » (*Pour toi, poète*). Des morceaux qui évoquent de petites pièces instrumentales. Il y a en tout 50 poèmes à forme fixe, que Leïla Legmar a organisés comme le ferait un compositeur de sonates ou de concertos.

Sur la feuille, les mots courent dans leur ingénuité, simples et alertes : « L'amour est le plus beau cadeau / Que la nature pourrait offrir ; / Je ne saurais trouver les mots / Pour dépeindre ce grand plaisir » (*Plaisir d'aimer*). Ah ! cette beauté et cette musicalité des mots. Par exemple quand le poète, un peu las, s'évade dans le silence, source de volupté et régénérant l'âme, à la fois refuge et muse de l'inspiration poétique. « J'aime ce silence / Ses bras me mènent à la jouissance ; / Un tout petit sourire de connivence / M'apparaît comme une délivrance », aime s'épancher l'imagination du poète. L'absence cruelle, la triste solitude, la souffrance sont momentanément oubliées. Le silence devient le doux compagnon, l'ami fidèle ou l'amant fantasmé : « Il m'inonde de tendresse, / J'appré-

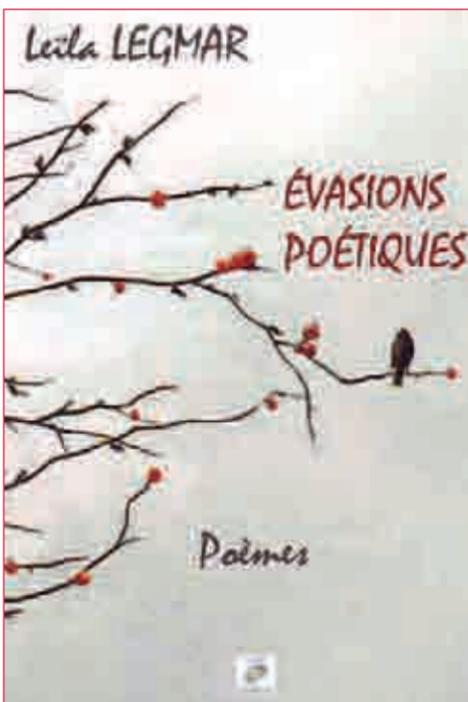


Photo : D.R.

hender son absence, / Je me fie à ses promesses, / Je l'aime tant, mon silence ! » Lorsque le silence se prolonge dans la nuit, il se fait oppressant. Apparaît alors le visage de l'Autre, l'absent : « Le silence douloureux / M'enserme dans ses bras, / Les larmes dans mes yeux, / Crient mon besoin de toi ! » Enfin le jour se lève, l'exilée retrouve sa Muse. Elle veut chasser les nuages et encore croire à demain : « Sur l'écran de toute ma vie, / Tu dessines de belles images, / Tu redonnes à mon esprit, / La souplesse d'un autre âge ! » (*Merci ma muse*). Le jour nouveau fait éclore une rose au bout des dents du poète. Leïla Legmar abandonne ses accents élégiaques, elle se met à chanter la nature, l'amour, la joie, l'enthousiasme, la générosité, les enfants, la mer, le soleil, l'espoir, la maman, la sensualité, Alger, l'amant... Tant et tant

de poèmes qui sont un hymne à la vie et à la poésie enchanteresse. Thématique plurielle d'une femme très sentimentale, d'une extrême sensibilité et animée par le souffle de l'amour humain pour ses semblables. Plume éclectique et altruiste, autobiographie en fragments, fragrances sur un chemin de vie... Hymne aussi à la liberté, à toutes les libertés, à commencer par le droit pour la femme de naître et de vivre libre. Comme ce vibrant hommage à Katia Bengana, la « Femme-enfant assassinée » par les terroristes à Meftah : « Katia ne voulait pas obtempérer, / Ni à l'obscurantisme se soumettre ; / Elle revendiquait, en toute liberté, / Le droit d'être et non de paraître. » Ainsi bourgeonnent au printemps les poèmes de Leïla Legmar. *Evasions poétiques* mûrissent ensuite doucement, à la belle saison, pour qu'elles éclatent enfin de mille couleurs et d'une infinie variété de sons et de rythmes. C'est le temps des retrouvailles et du plaisir d'aimer. L'amour, « le plus beau cadeau ». N'est-ce pas que la poésie de Leïla Legmar apporte un souffle nouveau, un souffle cathartique ? Tout est dit avec grâce par tous ces mots, ces voix qui se relaient et qui définissent le mieux le poète. Par le pouvoir des mots, grâce à l'art du langage poétique, les images vibrent comme la toile du peintre. Le strict respect des règles de la rime, de la prosodie et du nombre de vers donne à savourer des textes finement ciselés, d'une composition très harmonieuse. Pour le lecteur raffiné ayant un goût d'esthète, le recueil offre des chances de s'évader, de s'absorber dans ses propres désirs et ses rêves.

Du point de vue de la conception éditoriale de l'ouvrage, le travail réalisé par l'Enag est excellent. De quoi satisfaire les lecteurs les plus exigeants. Leïla Legmar est née en 1946 en Algérie.

Aujourd'hui installée à Lyon, elle a fait carrière dans la diplomatie. Son premier recueil de poésie, *Plume passionnée*, a été édité chez Edilivre (France, septembre 2012).

Hocine Tamou

Leïla Legmar, *Evasions poétiques*, Enag Editions, Alger 2014, 114 pages.

2^e FESTIVAL D'ALGER DU CINÉMA MAGHRÉBIN

Formatage, un thriller dans une zaouia

Le thriller *Formatage* du réalisateur marocain Mourad El Khaoui, une fiction axée sur la manipulation, le mystère et le suspense, a été projeté, à Alger, en avant-première maghrébine. D'une durée de 100 mn, ce film est en lice pour l'Amayas d'or du second Festival d'Alger du cinéma maghrébin. Ce thriller relate l'histoire de Rihana, incarnée par Fatima-Zahra Bennacer, une jeune mère qui va récupérer son mari, Ramzi, joué par Fahd Benchemsi, d'une zaouia, « Kheloua », où il vivait en isolement après une amnésie, pour tenter de reprendre une vie normale avec leur petite fille. Confrontée à un époux amnésique, renfermé et se refusant au dialogue, Rihana essaie d'aider son mari en lui rappelant sans cesse les moments vécus ensemble ou son

propre passé avant leur rencontre. Un troisième personnage fait son apparition, ne s'adressant qu'à Ramzi en la personne de Fadel (Younes Bouab), un agent des renseignements qui vient l'informer qu'il est victime d'un complot orchestré par Rihana, qui n'est pas son épouse mais celle d'un riche Emirati. Le policier met Ramzi dans la confiance en lui disant que le plan de la jeune femme consiste à tuer son mari et toucher un héritage conséquent et qu'elle compte sur sa jalousie pour le tuer à sa place. Cette confusion, conjuguée aux troubles mentaux du jeune homme, qui regrette son isolement, a accentué le mystère et le flou jetés par le réalisateur et qui a réussi à tenir en haleine les spectateurs présents jus-

qu'à la fin. La jeune femme finit par céder aux insistantes interrogations de Ramzi, lui confiant qu'ils n'ont jamais été mariés, qu'elle l'avait vu chez le marabout où sa mère se soignait et avait décidé de le prendre pour époux malgré lui, tout en lui racontant sa vie de prostituée dans les pays du Golfe d'où lui venait sa fortune et sa fille. Subissant une énorme pression, Ramzi finit, dans un moment de folie et de flou absolu, intensément vécu par les spectateurs, par tirer sur Rihana, sans la tuer, avant de se rendre à la police où l'histoire prend une tout autre tournure avec l'intervention des enquêteurs. Fadel se présente aux forces de l'ordre comme le frère de la victime discréditant complètement la version

de Ramzi qui a été déclaré schizophrène, mais l'enquête de la police a révélé que le mari trompé disait vrai et que le frère indigné avait profité de sa fragilité mentale pour se venger des agissements de sa sœur. En plus d'avoir suivi le film avec grand intérêt, les spectateurs ont apprécié l'intégration de la culture populaire marocaine dans son authenticité dans une œuvre cinématographique pourtant axée sur le suspense : les marabouts, la transe et les marchés populaires faisant partie intégrante de la trame du film. Inauguré mercredi, le 2^e Festival d'Alger du cinéma maghrébin se poursuivra jusqu'au 11 juin à la salle El Mouggar et à la Cinémathèque d'Alger avec 38 œuvres maghrébines en compétition dans trois catégories.

Actucult

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)
Dimanche 8 juin à 18h : A l'occasion de la Journée de l'artiste, cérémonie de remise des prix Ali-Maâchi. Concerts des artistes Abdelkader Chaou, Zakia Mohamed, Hassiba Amrouche, Bekakchi El Kheir, Salim Chaoui et des artistes de la jeune génération.
CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER-CENTRE)
Dimanche 8 juin à 10h : A l'occasion de la Journée de l'artiste, conférence-débat avec Lamine Bechichi intitulée « Les artistes algériens pendant la guerre de l'indépendance », en présence d'artistes de la troupe du FLN.
Dimanche 8 juin à 15h : Cérémonie de remise des prix du concours de

peinture du Grand prix Aïcha-Haddad, suivie du vernissage d'une exposition.
INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 15 juin : Exposition « L'architecture de Fernand Pouillon en Algérie », de Myriam Maâchi-Maïza (sur les façades de l'Institut).
Jusqu'au 26 juin : Installation vidéo « Le corps manquant », autour de la thématique du corps.
Lundi 9 juin à 20h : Concert l'Afrique au cœur du blues avec Tchakounté et le musicien algérien Zami. Entrée sur carte d'accès. Réservation à l'adresse : concerttchakountezami.alger@if-algerie.com
MAISON DE LA CULTURE DE BATNA
Dimanche 8 juin à 20h : Spectacle

Algérie ma liberté, par le Ballet national.
PALAIS DES RAIS (BAB EL-OUED, ALGER)
Jusqu'au 11 juin : 5^e édition du Festival national des créations féminines (expositions, conférences, galas musicaux).
GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 30 juin : 4^e salon de la photographie insolite.
MAISON DE LA CULTURE AHMED-AROUA (KOLÉA, TIPASA)
Jusqu'au 15 juin à 14h : 3^e Journées nationales printanières du théâtre pour enfants.
COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)

Jusqu'au 13 juin : Exposition collective d'arts plastiques avec les artistes : Bouggar Louiza, Nazim Lakssi, Ghoulane Lamia et Imikraze Saliha.
SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 11 juin : 2^e édition du Festival maghrébin du cinéma.
GALERIE DAR EL-KENZ (16 LOT BEN HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)
Jusqu'au 24 juin : Exposition collective d'arts plastiques Regards croisées II, par les artistes Bettina Heinen-Ayach, Valentina Ghanem, Souhila Belbahar, Djahida Houadef, Assia Abdelmoumen, Djanet Dahel, Zohra sellal, Safia Zoulid, Meriem Aït El Hara, Ferial Kouadria et Karima Sahraoui. La galerie est ouverte du samedi au jeudi de 10h à 18h. La

galerie est fermée le vendredi et le dimanche.
GALERIE LES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENTIE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN-AKNOUN, ALGER)
Jusqu'au 30 juin : Exposition collective d'arts plastiques, avec les artistes Djahida Houadef, Mustapha Boucetta, Amar Briki, Saïd Debladji, Adlane Djeflal, Hacem Drici, Jaoudet Gassouma, Mustapha Nedjaï et Hella Zoubir.
MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'au 5 juillet : Exposition de photographies « El moudjahidate, nos héroïnes », par les jeunes photographes Nadja Makhoulouf et Benyoucef Chérif, accompagnée de textes de l'historienne Malika El-Korso.

Rencontre (presque) imaginaire

Il marchait, il n'arrêtait pas de marcher, le sourire toujours chaleureux, embrassant de son tendre regard tout l'espace, caressant de ses yeux des paysages humains marqués du sceau du plaisir, il parlait vite en articulant singulièrement les «r», maniant délicieusement le français tout en s'exprimant savamment dans une langue «dialectale» parfaite, il aimait beaucoup parler du métier de journaliste qu'il pratiquait en véritable artiste.

C'était un homme libre qui n'avait pas peur de jouer avec les indécidables et les impertinences d'un présent caractérisé, le plus souvent, par l'absence de vrais combats dans une société formatée, chloroformée, meurtrie dans sa chair. Il prit une cigarette, me regardant, mais toujours le sourire en bandoulière : «Le journalisme est un métier difficile, exigeant de nombreuses qualités dont la première est la maîtrise de l'écriture journalistique et la seconde, le courage. J'ai toujours considéré le métier comme une véritable école d'ouverture et de patriotisme. Ecrire, c'est dire, c'est rapporter l'événement, le jauger, l'interroger et le diffuser, après maints travaux de vérification et de questionnement.» Il s'arrêta un moment, souffla comme pour laisser le temps à son palais de goûter une furtive rasade d'un liquide libérateur, et continua, le sourire toujours en bandoulière, mais cette fois-ci pour m'entretenir de la liberté de dire, lui le lecteur impénitent, l'amoureux fou d'Albert



Bachir Rezzoug.

«Fonce !» C'est la première fois qu'un journaliste allait couvrir dans la presse algérienne des manifestations musclées de contestation et de protestation. A la rédaction, c'est l'ébullition.

Les uns, comme Kheireddine Ameyar, trouvaient que c'était suicidaire ; trop peu de journalistes, comme Mouny Berrah, m'encourageaient. Tout le monde avait du respect pour cette dame, la plus grande spécialiste du cinéma et une journaliste

Il évoqua la merveilleuse et singulière expérience de *La République* qui disparut au milieu des années 1970, après de belles années faites d'écrits de qualité et de belles envolées lyriques.

L'impertinence allait être freinée par un pouvoir qui n'admettait pas la présence d'un discours différent. On ne trouva rien d'autre pour le tuer que d'arabiser le quotidien devenant tout simplement une vraie feuille de chou.

Londres, des écrivains latino-américains et de Woody Allen : «Il est des termes qui se conjuguent tellement à des réalités abstraites qu'ils perdent leur sens originel. La notion de liberté reste marquée par des équivoques et des glissements sémantiques et lexicaux très sérieux. Souvent, on entend des journalistes protester contre l'absence de sources alors que c'est lui-même qui doit chercher l'information en utilisant tous les moyens possibles pour atteindre son but. La quête de l'information implique une formation conséquente car celle-ci doit être vérifiée et revérifiée avant d'être digne d'être publiée. L'usage des mots n'est pas aussi simple et facile que certains ont tendance à le penser. L'omission d'une virgule dans une dépêche a été à l'origine de la plus longue guerre européenne de l'Histoire.»

Ecrire, c'est une entreprise extrêmement belle et sinieuse, soutenait-il, surtout quand elle est associée à une sorte de courage singulier. Je me souviens — étant à Constantine pour un reportage à *Révolution Africaine* — lui avoir téléphoné pour l'informer de graves manifestations qui se déroulaient dans cette ville. C'était en 1986, deux années avant les émeutes d'Octobre 88. Constantine brûlait. Bachir occupait dans l'hebdomadaire une place trop paradoxale : il était à la fois le directeur et le secrétaire général de la rédaction à titre informel. Il était au four et au moulin, pour reprendre une formule consacrée. Sa réponse était claire :

hors-pair, décédée il y a quelques années à Washington à la suite d'un arrêt cardiaque. Finalement, l'article est sorti, après d'âpres négociations qui ont duré des heures avec le titre quelque peu symptomatique de cette réalité : entre le vrai et le faux. En professionnel, il nous demanda de compléter l'article en donnant la possibilité aux ministres de l'Intérieur, El Hadi Khediri, de l'Enseignement supérieur, Abdelhak Bererhi, et de l'Éducation, Zhor Ounissi qui, après avoir accepté, vont refuser de donner leur point de vue. Après la publication de l'article, un flux de pressions provenant du FLN de l'époque inonda le journal, mais Bachir resta de marbre, défendant ce qu'il appelait le plus simplement du monde le «journalisme professionnel».

Il se souvint très bien de cet article et des réactions, il sourit encore et me dit qu'il avait tout simplement fait son métier de responsable de la rédaction : «Ce fut là une première dans la presse en Algérie qui, malgré la présence de quelques journalistes talentueux, faisaient ce que fait aujourd'hui la télévision, avec à la tête des médias des gens écrivant souvent très mal et dont la fonction fondamentale est de faire les garde-chiourmes. La presse, c'est une dose d'imagination et de courage. Mais, bien entendu, beaucoup de professionnalisme.»

Puis il évoqua la merveilleuse et singulière expérience de *La République* qui disparut au milieu des années 1970,

après de belles années faites d'écrits de qualité et de belles envolées lyriques. L'impertinence allait être freinée par un pouvoir qui n'admettait pas la présence d'un discours différent. On ne trouva rien d'autre pour le tuer que d'arabiser le quotidien devenant tout simplement une vraie feuille de chou. Rezzoug n'oublia jamais cet accroc, il se mit à me raconter ce journal où, pour la première, on osait appeler le président du simple nom de Boumediene. Celui-ci ne s'en offusqua pas. Bien au contraire, il aurait apparemment aimé cette manière de faire, mais par la suite, certains ne pouvaient pas supporter la liberté de ton du journal. «L'Algérie, c'était lui, sa propriété. Boumediene pensait faire le bien en muselant la presse et le peuple. Mais il n'aurait pas apprécié mon limogeage. C'est lui qui me l'a dit et il n'a rien pu faire. Mon métier, ce n'était pas de me faire des amitiés au niveau du pouvoir, mais de dire ce que nous considérons comme vérité. Le ministre de l'Information de l'époque ne voulait pas entendre parler de moi, de Alloula, de Kateb...»

Le lexique va subir une révolution dans ce journal désormais marqué par une extraordinaire économie linguistique et spatiale. Les journalistes n'étaient pas des génies, loin de là, mais il réussissait à remodeler leur écriture et à les pousser à réfléchir à leur métier. C'était déjà un merveilleux pari. C'est à partir de cette période, c'était une première à l'époque, qu'on se mit à effacer les titres de Boumediene, trop longs que tous les journaux et les journalistes reproduisaient «Président du Conseil de la révolution, président...» pour ne conserver que le nom propre, Boumediene sans le prénom. Mohamed Benchicou reproduira la même technique, par la suite, dans *Le Matin*. L'homme qui a toujours cru à un journalisme de combat et de terrain m'apostropha ainsi pour mieux expliquer ses convictions : «Dans certains journaux sérieux, certes rares dans le monde, on exige du journaliste une grande distance avec les faits et un éloignement permanent des espaces de décisions politiques et économiques, ce qui l'empêcherait de fréquenter les hommes politiques, les généraux et les décideurs. Toute proximité avec ces univers rendrait son projet sujet à caution, discutable et trop peu crédible. N'est-il pas utile d'appliquer la même logique dans nos écrits journalistiques, évitant ainsi de faire le jeu volontaire ou involontaire des tribus politiques ? Le journalisme est l'espace privilégié du manque et de la frustration. C'est aussi le lieu de l'humili-

Par Ahmed Cheniki

d'impertinence et de contestation d'un territoire en déficit tragique de légitimité. Il sauta sur l'occasion pour me parler de la tragédie grecque, des damnés de Visconti et de l'insaisissable *Nedjma* de Kateb Yacine.

Un mot sortit : rupture, suivi d'un autre terme : «changement». «Je me suis toujours attendu à de véritables changements, à une rupture possible entreprise par des embryons de mouvements, des jeunes, des femmes...»

On a toujours voulu freiner toute possibilité de changement en faisant sciemment courir le bruit qu'il n'y avait pas d'opposition et que le statu quo était une fatalité. Ce n'est pas vrai, la société exprime son ras-le-bol autrement, en boycottant la parole du pouvoir.»

Rezzoug était un grand patriote qui connut, très jeune, en 1958, alors qu'il était à peine âgé de 17 ans, les geôles coloniales, perdant son père, avocat, sauvagement torturé, et qui apprit à un âge précoce à faire un journalisme différent. Ses frères furent aussi arrêtés. Ce n'est donc pas sans raison que Bachir a toujours admiré Kateb Yacine, emprisonné à 16 ans, lors des manifestations de mai 1945. Il est tellement pudique qu'il refuse d'évoquer sa carrière dès l'indépendance, faisant ses premiers pas dans un journal singulier, *Alger ce soir*, dirigé par un certain Mohamed Boudia, un véritable «perturbateur au sein de la perturbation» et Serge Michel, un extraordinaire agitateur d'idées, un ami de Patrice Lumumba, ses aventures à *La République*, à *Demain l'Afrique*, à *Révolution africaine*...

A *Demain l'Afrique* (1977-1980), à Paris, patronné par Paul Bernétel, où il était directeur adjoint, il avait fait appel à de grands chroniqueurs, Maryse Condé, Mourad Bourboune, Edouard Maunick et quelques autres journalistes comme Josie Fanon qui va le retrouver à *Révolution africaine*, côtoyant Abdou B, Mouny Berrah, Zoubir Souissi, Zoubir Zemzoum... Quand je lui demandai de me raconter sa carrière de journaliste, il me renvoya tout simplement à la lecture de son livre de chevet : *J'avoue que j'ai vécu* de Pablo Neruda. Il fit défiler des noms de journalistes qu'il appréciait comme notre monument Mohamed Morsli qu'on appelait affectueusement Aziz, un seigneur parmi les seigneurs, Maâmar Farah, Zouaoui Benamadi, Boukhalfa Amazit, Akli Hamouni, Ali Bahmane... Il énumère l'historique de ces interviews réalisés avec de

Nous vivions, poursuivit-il, une permanente chasse aux sorcières. Je lui dis que rien n'a réellement changé, lui qui disparut très jeune à l'âge de 66 ans et que le conformisme caractérise le terrain politique et médiatique tout en lui racontant ces belles petites hirondelles qui commencent à peupler le ciel lui apportant une dose d'impertinence et de contestation d'un territoire en déficit tragique de légitimité.

«Il gratta légèrement sa tête, fixa longuement ses chaussures bien cirées, lui qui s'habillait élégamment. «Nous vivions, poursuivit-il, une permanente chasse aux sorcières.» Je lui dis que rien n'a réellement changé, lui qui disparut très jeune à l'âge de 66 ans et que le conformisme caractérise le terrain politique et médiatique tout en lui racontant ces belles petites hirondelles qui commencent à peupler le ciel lui apportant une dose

grands noms comme Hô Chi Minh, le général Giap, le Che, Castro, Khomeyni, Arafat. Il se souvint de cet entretien avec François Mitterrand, il comprit vite, en le fixant dans les yeux, que le président français ne l'appréciait pas. «C'est vrai qu'en le regardant, je voyais défiler les images de mon père en sang, hurlant de douleur. Je ne le supportais pas. Il devina que je ne l'aimais pas.» La discussion ne dépassa pas cinq minutes.

avec Bachir Rezzoug

Il me narra, en souriant, le triste épisode de la fermeture d'*Alger ce soir* par le ministre de l'Information de l'époque, Bachir Boumaza, qui n'admit pas une inversion de la légende d'une photo : à la place d'une image d'un volcan, on légenda ainsi sa photo : «La face cachée de la lune criblée de cratères» pensant que la rédaction le visait, lui qui portait les stigmates d'une vérole mal soignée. Puis il se ressaisit et il se mit à me dire : «Tu sais, souvent, on désigne à la tête des rédactions les journalistes les plus médiocres, les plus malléables. Quand des erreurs sont commises, il brise le journal. Ce fut le cas avec Morsli, Benamadi par exemple. Parfois, certains journaux présentent des directeurs de journaux ou d'anciens responsables comme des commis de l'«Etat» alors que celui-ci est privatisé. La discussion l'intéressa au plus haut point, il me sortit un extrait d'une déclaration sur l'état de la presse en Algérie qu'il a faite, il y a quelques années : «Si elle sort de son rôle de premier contre-pouvoir, elle n'a plus sa raison d'être.» «Je crois, estime-t-il, que le véritable danger, c'est le pouvoir de l'argent. A choisir, je préfère que la presse soit aux ordres du pouvoir qu'à la solde du milieu des finances.» «J'ai toujours milité pour un service public de la presse écrite. Je considère que le rôle du privé est incontournable.» Décidément, ce grand Bachir est un véritable visionnaire. Désormais, l'argent pourrit

la presse et clochardise le métier. Il sait que désormais les opérateurs téléphoniques, les concessionnaires automobiles, le privé parasite détruisent une presse aux lendemains incertains corrompue, en partie, par le pouvoir de l'argent.

Il avait déjà dit tout cela, il y a déjà longtemps, lui qui estimait qu'un journaliste ne devait pas fréquenter assidu-

«Je crois, estime-t-il, que le véritable danger, c'est le pouvoir de l'argent. A choisir, je préfère que la presse soit aux ordres du pouvoir qu'à la solde du milieu des finances.» «J'ai toujours milité pour un service public de la presse écrite. Je considère que le rôle du privé est incontournable.» Décidément, ce grand Bachir est un véritable visionnaire. Désormais, l'argent pourrit la presse et clochardise le métier.

ment les milieux politiques, le cercle des affaires ou les cabinets militaires. C'est vrai que Bachir Rezzoug, l'ami de Benzine, Issiakhem et de Kateb Yacine, le compatriote et le congénère d'Ibn Khaldoun est né en 1941 à Theniet El Had, il a toujours été marqué par le combat mené par les peuples vietnamien, cubain et africains (notamment la Guinée-Bissau, le Mozambique et l'Angola). Ses yeux s'illuminent en évoquant Giap, Fidel Castro ou Amilcar Cabral qu'il avait rencontrés et qui l'ont toujours fasciné. Il but une gorgée, puis je ne sais comment, il bifurqua vers d'autres sujets, les

digressions étaient légion, son discours prit la forme sinusoïdale. Il n'existait pas, me dit-il, contrairement à ce qui se disait, des «commis» de l'Etat, mais de simples commis des personnes au pouvoir qui les ont désignés. Bachir souriait, souriait toujours, il riait même aux éclats, avec des yeux brillants qui ne cessaient de cligner, il aimait énormément les belles choses, il ne s'en privait

pas. Il fallait le voir quand il travaillait, silencieux, calme, ses lunettes tombant sur son nez, il s'écoutait réfléchir. Il avait aussi des colères torrentielles. Mais vite, le sourire prenait le dessus chez cet homme qui aimait énormément aider les jeunes journalistes. A *Révolution africaine*, il appréciait des jeunes qui faisaient leurs premiers pas dans la presse, Keltoum Staali, Smaïl Dechir, Samia Khorsi, Nacer Izza et bien d'autres.

Rezzoug me regarda profondément puis se lança dans un long monologue : «C'est à *Révolution africaine*, de 1985 à 1988, qui a vu un certain nombre de

journalistes, en désaccord avec Kamel Belkacem, le directeur d'*Algérie-Actualité*, rejoindre cet hebdomadaire, comme d'ailleurs d'autres qui sont venus d'*El Moudjahid* et de l'APS, que j'ai réussi à imprimer ma patte à un journal composé essentiellement de plumes emblématiques de l'époque et des jeunes qui entamaient le métier de journaliste.

La première révolution va concerner la page culturelle qui va s'étendre à plus d'une dizaine de pages et aussi à la présence du reportage et de l'enquête, ne négligeant nullement la dimension iconographique. Je faisais très attention à la photographie. Medjkane et Amirouche avaient trouvé leur bonheur, je supervisais tout, tout en laissant énormément de liberté aux journalistes. De grands auteurs allaient écrire pour le journal : Mostefa Lacheraf, Rachid Boudjedra, Mourad Bourboune, Abdelhamid Benhadouga et bien d'autres. Je bénéficiais du soutien du directeur général de l'époque, Zoubir Zemzoum, pour faire de ce journal un espace d'information et un centre de rayonnement culturel, j'avais tenté de mettre un terme à cette distinction forcenée arabe-français, en faisant appel à des journalistes et des auteurs, écrivant en arabe, qui, leurs textes traduits, se voyaient en train de dialoguer avec un autre public.» Il finit son verre, me salua et partit, tout en souriant tout seul.

A. C.

FOOTBALL

MADJID BOUGHERRA (CAPITAINE DE L'EN) :

«Beaucoup de signes positifs qui me rendent optimiste pour le Brésil»

Le capitaine de la sélection algérienne de football, Madjid Bougherra, a déclaré hier samedi à Alger qu'il avait noté «des signes positifs» à l'issue du stage que les Verts viennent de boucler en Suisse, augurant d'un parcours «très honorable» lors de la Coupe du monde qui débutera le 12 juin au Brésil.

«Le stage de Suisse s'est déroulé dans de très bonnes conditions. Nous avons durement travaillé, et je peux vous assurer que beaucoup d'enseignements positifs ont été tirés de ce regroupement, me poussant personnellement à me montrer très optimiste quant à nos capacités de réaliser un très bon Mondial», a déclaré Bougherra en marge de la cérémonie de signature d'un contrat de parrainage avec la société algérienne des lubrifiants automobiles «Petroser». L'équipe nationale s'est envolée hier soir pour le Brésil pour participer pour la quatrième fois de son histoire au grand rendez-vous footballistique planétaire. Pour préparer cette importante échéance, les coéquipiers de Bougherra ont effectué deux stages, le premier au Centre technique

de Sidi Moussa, tandis que le deuxième a eu lieu en Suisse du 29 mai au 5 juin, au cours duquel ils ont disputé deux matchs amicaux soldés par deux victoires contre l'Arménie (3-1) et la Roumanie (2-1).

«C'était deux très bons tests pour nous qui ont permis à l'entraîneur national de tourner son effectif. Certes, nous sommes très contents de les avoir remportés tous les deux, vu leur répercussion sur le plan psychologique, mais ça reste tout de même de simples rencontres de préparation. Le plus important est de rééditer les mêmes exploits lors du Mondial», a ajouté le défenseur central algérien.

Il a profité pour appeler ses camarades à «ne pas céder à l'euphorie», et à «garder les pieds sur terre»,



Photo : DR

car, à ses yeux, l'équipe nationale est encore loin de la perfection. «Que les joueurs oublient vite les deux victoires en Suisse, car il faudra désormais repartir de zéro. La Coupe du monde est une autre paire de manche, et nous devons donc profiter des dix jours qui nous séparent de notre premier match contre la Belgique (le 17 juin) pour corriger nos lacunes», a-t-il encore dit.

«Tout va rentrer dans l'ordre en défense»

Bougherra qui s'apprête à disputer son deuxième Mondial après celui de l'édition précédente en 2010 en Afrique du Sud, a notamment insisté sur l'aspect psychologique pour réussir les objectifs des Fennecs en terre brésilienne. «Notre effectif est composé de beaucoup de jeunes qui vont disputer pour la première fois un Mondial, ils sont donc en manque d'expérience, mais j'ai noté en eux une véritable détermination pour réussir quelque chose de bien au Brésil. Je suis persuadé que nous allons tous aborder la compétition avec un esprit de

guerriers», a-t-il assuré.

Cependant, si l'attaque algérienne a donné des satisfactions lors des deux matchs amicaux en Suisse, la défense, elle, a en revanche laissé apparaître des signes de faiblesse, selon les observateurs. Bougherra est du même avis d'ailleurs, mais il ne s'est nullement montré inquiet, rassurant que «tout va rentrer dans l'ordre» avant le premier match contre la Belgique. «Il y a toujours matière à critiquer dans une équipe. Quand ce n'est pas l'attaque, c'est la défense qui est pointée du doigt. Personnellement, je ne suis pas contre les critiques, car cela va nous inciter à travailler encore dur pour corriger nos faiblesses», a-t-il lancé.

Il a estimé, en outre, que ces lacunes défensives sont dues notamment «aux changements fréquents» dans la composante de l'arrière garde, ce qui se répercute négativement sur l'harmonie de ce secteur. «L'entraîneur devait essayer plusieurs formules derrière, et je suis persuadé qu'il sait bien ce qu'il est en train de faire», a-t-il conclu.

EN VISITE D'INSPECTION AU CAMP DE BASE DES VERTS À SOROCABA

Raouraoua satisfait

Le président de la Fédération algérienne de football (FAF), Mohamed Raouraoua, a effectué une visite d'inspection au camp de base de l'équipe nationale de football dans la ville de Sorocaba. Le président de la FAF, membre du bureau exécutif de la Fédération internationale de football (Fifa), s'est assuré que toutes les conditions soient optimales pour l'arrivée de la délégation algérienne. La batterie de terrains composée de quatre pelouses est fin prête pour les entraînements des Verts, alors que les deux hôtels retenus par la FAF et qui offrent les meilleures conditions d'accueil, sont également fin prêts. La récupération qui est essentielle dans ce genre d'événement, n'a pas été négligée, puisque toutes les conditions sont réunies à quelques heures de l'arrivée des camarades de Madjid Bougherra (bassin, salle de musculation, ...), précise la même source. L'équipe algérienne de football s'est envolée dans la soirée d'hier pour le Brésil à bord d'un avion spécial de la compagnie nationale, en vue de sa participation à la Coupe du monde 2014 (12 juin-13 juillet).

La sélection nationale devait effectuer le voyage via la capitale française Paris. Elle prendra ses quartiers dans son camp de base à Sorocaba dès aujourd'hui.

UN AN AVANT LE CONGRÈS ÉLECTIF DE LA FIFA

Blatter et Platini ont rendez-vous à Sao Paulo

Après plusieurs semaines d'affrontements par journaux interposés, Joseph Blatter et Michel Platini se retrouvent samedi et dimanche au Comité exécutif de la Fifa à Sao Paulo, la capitale économique du Brésil touchée par une grève du métro à l'approche du mondial.

Joseph Blatter, président de la Fifa depuis 1998, et Michel Platini ont rendez-vous sur fond de «campagne» pour la présidence de la Fédération internationale de football, un an avant le scrutin, le 29 mai 2015 à Zurich. Blatter devrait profiter du Congrès de la Fifa mercredi prochain à Sao Paulo pour annoncer officiellement sa candidature à un cinquième mandat, tandis que Platini attendra août pour dévoiler ses intentions. L'opposition entre les deux hommes s'est cristallisée autour de l'attribution du Mondial-2022 au Qatar. Mi-mai, Blatter avait écarté les soupçons de corruption pour l'attribution de la Coupe du monde mais avait évoqué un puissant lobbying, notamment de Paris, parlant d'une «poussée politique». Il visait par ricochet le Français Michel Platini, seul membre du comité exécutif ayant révélé son vote pour le Qatar. Capitale économique du Brésil, Sao Paulo est le théâtre de cette précampagne pour la présidence de la Fifa. Cette mégapole de 20 millions d'habitants est également au centre de l'agitation sociale qui menace le bon déroulement du Mondial, dont le match d'ouverture Brésil - Croatie est programmé le 12 juin. La ville d'où partit la contestation sociale d'une ampleur historique qui enflamma le pays en juin 2013 s'apprête à affronter sa troisième journée sans métro, frappé par une grève, qui a été reconduite vendredi soir. Les employés n'acceptent pas les 8,7% de réajustement salarial annuel proposés par la direction et veulent au moins 12,2%.

Le béton sèche, les équipes arrivent

Vendredi, le conflit a dégénéré. La police a dispersé à coup de matraques et de bombes lacrymogènes des grévistes à la station Ana Rosa, l'une des plus centrales. La grève partielle et illimitée, qui affecte partiellement trois des cinq lignes du métro, touche des millions d'usagers dans la mégapole de 20 millions d'habitants. Des embouteillages parmi les pires de l'histoire de la ville, totalisant 251 kilomètres, ont été enregistrés vendredi matin à l'heure de pointe, soit encore plus que jeudi (209 km). La situation a été aggravée par la forte pluie qui s'est abattue sur la ville, où de nombreux feux de signalisation sont tombés en panne. Le métro est le principal moyen d'accès au stade Arena Corinthians, où sont programmés la cérémonie inaugurale et le match d'ouverture Brésil-Croatie, le 12 juin. Symbole des interrogations qui entourent le Mondial, l'Arena Corinthians est toujours entre les mains des ouvriers affairés aux derniers aménagements, à la suite d'innombrables retards. Alors que le béton finit de sécher à Sao Paulo, les équipes rejoignent leur camp de base. Après l'Italie ou les Pays-Bas vendredi, la Colombie, la Suisse, la Grèce, le Mexique et le Japon prendront leur quartiers brésiliens. D'autres peaufinent leur préparation à l'écart. Ainsi, l'Espagne, tenante du titre, disputera un dernier match amical, face au Salvador alors que l'Angleterre jouera face au Honduras, respectivement dans le Maryland et à Miami, aux Etats-Unis.

EN MAUVAISE POSTURE À L'INTER

Saphir Taïder intéresse la Fiorentina

Le milieu de terrain international algérien, Saphir Taïder, figurerait en tête de liste des joueurs à recruter par la Fiorentina (Serie A italienne de football) en prévision de la prochaine saison, a révélé hier le journal local, La Nazione. Ce serait le coach Vincenzo Montella qui aurait personnellement insisté sur le recrutement du joueur de 22 ans qui, selon lui, «possède toutes les qualités requises» pour renforcer le milieu de terrain florentin. Taïder est sous contrat jusqu'en 2017 avec son actuel employeur, l'Inter Milan, qu'il avait rejoint l'été dernier en provenance de Bologne, mais selon La Nazione, les «Nerazzurri» sont disposés à le laisser partir contre une somme avoisinant les 10 millions d'euros.

ARABIE SAOUDITE

Menad s'engage pour une saison renouvelable avec Al-Wihda

L'ex-entraîneur du MC Alger, Djamel Menad, s'est engagé vendredi soir à Casablanca (Maroc) avec le club saoudien de football d'Al-Wihda, a indiqué hier le concerné, joint par téléphone par l'APS.

«Je me suis engagé pour une saison renouvelable. Il s'agit d'un des plus grands clubs d'Arabie Saoudite, qui dispose d'importants moyens humains et pédagogiques», a-t-il dit.

«Mais ce qui m'a le plus emballé, c'est le projet sportif intéressant qui m'a été présenté et auquel je serai honoré d'apporter une contribution, en tant que technicien», a ajouté l'ancien international algérien. Avant de s'inté-

resser à Djamel Menad, les dirigeants d'Al Wihda espéraient engager le coach Boualem Charef qui, avec très peu de moyens, avait réussi de bons résultats avec l'USM El Harrach (Ligue 1 algérienne de football).

Les négociations entre les deux parties s'étaient arrêtées à un stade préliminaire, Charef ayant dès le départ expliqué que pour des considérations personnelles, il était dans l'incapacité d'exercer dans un pays étranger. Selon certains de ses proches, cette «incapacité» à quitter le pays était étroitement liée à la scolarité de ses enfants, qui auraient peut-être trouvé des difficultés en changeant de cursus. Le club d'Al Wihda s'est alors rabattu sur l'entraîneur de l'ASO Chlef

et ex-président du NA Hussein Dey, Meziane Ighil. Contrairement à Boualem Charef, qui avait coupé court dès les premiers contacts, Ighil s'était engagé de manière assez approfondie dans les négociations.

Au moment où les deux parties semblaient sur le point d'officialiser le contrat, car ayant trouvé un terrain d'entente sur les différentes modalités du contrat, le transfert a fini par tomber à l'eau suite à un différend sur le plan administratif. Malgré cet échec, les dirigeants d'Al Wihda n'ont pas renoncé à leur objectif d'offrir les compétences d'un technicien algérien à leur équipe, poursuivant ainsi la prospection jusqu'à tomber sur la piste de Djamel Menad.

FOOTBALL

**L'ATTAQUANT DE DORTMUND S'EST BLESSÉ À LA CHEVILLE LORS
DU MATCH AMICAL FACE À L'ARMÉNIE**

L'Allemagne part au Brésil sans «Rolls-Reus»

Accablée par le forfait de son ailier Marco Reus, l'équipe d'Allemagne n'a pas pu jouir pleinement de son franc succès sur l'Arménie (6-1) et c'est le cœur gros que la Mannschaft devait s'envoler hier pour le Brésil.

«Ce fut un choc pour nous tous car on comptait beaucoup sur Marco», concédait le sélectionneur Joachim Löw hier en annonçant le renoncement de «Rolls-Reus», dont le rêve d'un premier Mondial fut brisé par une déchirure d'un ligament à la cheville gauche juste avant le festival offensif du dernier test vendredi à Mayence. «D'une seconde à l'autre, un rêve s'est brisé», a regretté Reus, la perle de Dortmund, promettant en bon professionnel de «revenir encore plus fort» qu'il ne le fut cette saison (16 buts en Bundesliga) laissant de nombreux observateurs penser qu'il pourrait être une grande révélation au Brésil. Pour compléter la liste des 23, le technicien a rappelé Shkodran Mustafi, le défenseur central de la Sampdoria (Série A) écarté de la liste



Photo : DR

L'énigme Neuer

lundi. Ce choix d'un jeune (22 ans) et avec seulement une sélection à son compte, Löw l'a expliqué en trois points : c'est «quelqu'un qui était en stage (en Italie) avec nous et qui est dans le rythme», que la Mannschaft «est très bien lotie pour ce type de poste avec les Müller, Götze, Podolski, Schürrle et Draxler» et que «la défense est plus sujette aux cartons jaunes ou rouges». Lukas Podolski et André Schürrle, deux légionnaires d'Angleterre passés au rang de «joker» depuis deux ans derrière Reus dans la Mannschaft, ont montré lors des deux dernières sorties qu'ils étaient en forme mondiale.

Passeur pour Schürrle contre le Cameroun (2-2), «Poldi» le Gunner a encore servi l'attaquant de Chelsea pour ouvrir la marque contre l'Arménie. Avant de s'offrir un 47^e but pour sa 114^e sélection à l'âge de 29 ans. La fougue de «mini Tyson», son surnom lorsqu'il évoluait encore à Cologne, fut sans aucun doute le catalyseur de l'avalanche de buts signés Dominik Howedes, Miroslav Klose et Götze (doublé) vendredi. «Papy» Klose, qui fête ses 36 ans lundi, est revenu en buteur dans l'équipe pour décrocher le record national (69 réalisations). Et s'il n'est pas encore à 100%,

son patron sait que «Miro est un joueur de tournoi (14 buts en 3 précédentes apparitions au Mondial) et sait ce qu'il doit faire». Le sélectionneur a d'autres raisons de se réjouir à travers les retours en jeu de son capitaine Philipp Lahm (cheville) et de l'adjoint Bastian Schweinsteiger (genou), deux pièces majeures du puzzle allemand. D'autant que Lahm a prévenu : «Ne vous inquiétez pas pour moi, je vais très bien, a-t-il dit tout sourire après un match passé en milieu défensif. Et si j'ai été titulaire (contre l'Arménie) je ne vois pas pourquoi je ne pourrais pas l'être contre le Portugal», a-t-il lancé à ceux qui doutaient de sa présence pour le premier match du groupe G le 16 juin.

Reste l'énigme Manuel Neuer. L'épaule droite meurtrie, qui n'a pas encore été testée en action, sera-t-elle prête contre le Portugal ? Löw n'en doute pas : «Manuel reprendra l'entraînement collectif une fois au Brésil et il sera prêt pour le premier match», avait-il assuré avant même la dernière sortie outre-Rhin.

RC ARBAÂ

Mekhazni succède à Chérif El-Ouazani

Le président du RCA, Djamel Amani, a trouvé un terrain d'entente avec Mohamed Mekhazni, qu'il a officiellement nommé à la barre technique d'Ezzerga, succédant ainsi au coach Chérif El-Ouazani, qui quitte ses fonctions à cause du fait qu'il ne serait pas en possession du diplôme CAF 1, apprend-on de source proche du club de la Mitidja. Le choix de Mekhazni a été motivé par son expérience dans le volet de la formation. Le président du RCA qui souhaite donner une assise à son club a songé à l'ex-DTS de l'USMA pour s'occuper de l'équipe fanion tout en organisant le travail des catégories de jeunes. Un contrat d'une durée de trois ans sera paraphé entre les deux parties dans les prochaines heures.

A. A.

USM BLIDA

Hadjar a signé, la reprise le 22 juin

L'ex-entraîneur du Mouloudia de Saïda, Hadjar, a signé hier pour une saison avec la formation blidéenne. Motivé par les ambitions du staff dirigeant de l'USMB, à savoir l'accession en Ligue 1, ce dernier a accepté de s'engager et réaliser le désir de milliers de supporters qui croient toujours au retour de leur équipe à la cour des grands. C'est ainsi que Hadjar prendra contact avec ses nouveaux joueurs le 22 juin prochain, date des reprises des entraînements. Blida sera donc la première équipe à reprendre le galop pour bien préparer la saison 2014/2015. Cependant, l'on ignore pour l'heure le lieu où se déroulera le stage du Onze blidéen.

En tout état de cause, Zaïm ambitionne de jouer la carte de l'accession et c'est pour ces raisons que l'on parle du recrutement de quatre autres joueurs de valeur en plus de ceux qui se sont enrôlés avec le club de la ville des Roses.

M. Belarbi

TENNIS

TOURNOI DE ROLAND-GARROS

Djokovic-Nadal, une finale pour l'éternité

Novak Djokovic peut basculer définitivement aujourd'hui dans la sphère des plus grands joueurs de l'histoire, mais il lui faudra pour cela réussir l'exploit colossal de priver Rafael Nadal d'un neuvième titre à Roland-Garros.

Quarante ans après le premier de ses six titres sur la terre battue parisienne, le Suédois Björn Borg sera là pour remettre la Coupe des Mousquetaires au vainqueur. Le trophée ira soit dans les mains de son héritier Nadal, celui qui lui a pris la place de meilleur joueur de terre battue de tous les temps, soit dans celles de Djokovic, devenu au fil des ans le principal rival de l'Espagnol. En huit participations à Roland-Garros, Borg n'avait été battu que deux fois : par le même homme, l'Italien Adriano Panatta. Djokovic cherchera lui à devenir le deuxième joueur à vaincre Nadal à la Porte d'Auteuil. Robin Söderling, Suédois lui aussi, reste à ce jour le seul à y avoir fait

chuter le Majorquin, diminué par des douleurs aux genoux, en 2009. Depuis, celui-ci a aligné 34 succès d'affilée à Paris. Les chiffres sont vertigineux. Nadal a remporté 65 victoires à Roland-Garros pour donc une seule défaite. C'est aussi le seul revers qu'il ait connu en 89 matches joués sur terre battue au meilleur des cinq sets.

La quête ultime de Djokovic

Ces données brutes, Djokovic ne les ignore pas. Mais le Serbe a fait d'une victoire à Paris sa quête ultime. Cette ambition l'obsède depuis son sacre à l'US Open en 2011. Car en l'emportant dimanche, il réaliserait enfin le Grand Chelem en carrière, ce que seulement sept joueurs avant lui ont réussi : Andre Agassi, Don Budge, Roy Emerson, Roger Federer, Rod Laver, Nadal et Fred Perry. Pour Nadal aussi, le moment est important. Un neuvième Roland-Garros signifierait pour le n°1 mondial un 14e titre du Grand Chelem, comme Pete Sampras, à



Photo : DR

seulement trois unités du record de Federer. Cela enlèverait le goût acerbe qui lui reste dans la bouche depuis sa défaite en finale à l'Open d'Australie en janvier. Un revers dû autant à sa blessure au dos qu'au talent de son adversaire, le Suisse Stan Wawrinka. Au retour de Melbourne, l'Espagnol a vécu quelques semaines difficiles. Autant physiquement que psychologiquement, il a eu du mal à évacuer cet épisode douloureux. Il l'a payé de la pire campagne printanière de sa carrière, avec des défaites à Monte-Carlo, Barcelone et Rome, trois endroits où il était auparavant quasiment invincible.

Une bonne dynamique pour Nadal

Mais depuis son arrivée à Paris, il n'a fait que s'améliorer, malgré une petite alerte au dos la première semaine. Sa démonstration en demi-finale face à l'Écossais Andy Murray a convaincu tout le monde que le grand Nadal était de retour. «Quand vous sentez que semaine après semaine votre jeu s'améliore, vous êtes forcément dans une bonne dynamique», a-t-il relevé. «Ça a été le cas

pendant toute la saison sur terre battue. Jusqu'ici tout va bien.» Ces deux dernières années - en finale en 2012 et en demi-finale en 2013 -, Djokovic a buté sur Nadal à Paris. Mais il était passé tout près l'an passé, ne s'inclinant que 9-7 au cinquième set. Le Serbe, qui n'a connu que deux défaites en 2014, reste aussi sur quatre victoires d'affilée face au Majorquin dans des finales, la dernière en date à Rome à la mi-mai. Le n°2 mondial en tire des motifs d'espoirs. «Savoir que j'étais près de gagner contre lui ces deux dernières années me donne des raisons de croire que je peux le faire cette fois-ci», dit-il. Mais, même s'il est le meilleur sur les dix derniers mois, Djokovic, qui reprendrait la place de n°1 mondial en cas de succès, doit aussi commencer à trouver le temps long. Car il ne s'est plus imposé en Grand Chelem depuis l'Open d'Australie 2013, et était apparu fragilisé dans ses dernières finales. Sa bataille la plus récente avec Nadal dans un Majeur, à l'US Open, en septembre dernier, avait ainsi tourné à l'avantage de l'Espagnol.

BOXE : COUPE D'ALGÉRIE
(PHASE NATIONALE)

Des champions et des contestations

C'est dans la salle omnisports du stade Tchaker de Blida que se sont déroulées les finales, toutes catégories, de la coupe d'Algérie de boxe devant un public clairsemé mais avec la présence des dirigeants du noble art algérien. Les combats ont débuté par un coup de théâtre.

En effet, dès la première minute le boxeur d'Alger, Touil Mohamed a abandonné à cause d'une blessure à son poignet droit. Puis au cours du 5^e combat, c'est Bordji Taher qui est proclamé vainqueur. Son opposant, Bezaïz Abderahmane, sociétaire du NAHD éclate en sanglots, inconsolable. Le président de section de son club contestera la décision des juges, estimant que son pugiliste méritait de gagner, mais la décision initiale sera maintenue. Finalement, la compétition se déroulera dans un ambiance bon enfant et clôturera une saison qui a révélé de bons pugilistes.

H. B.

Ils sont champions

- *49kg Mezzener Sid-Ali (PC)
- *52kg Iferhaten Mustapha (Blida)
- *56kg Zemouri Raouf (CNEPS)
- *60kg Chikh Abdelatif (Alger)
- *64kg Bordji Taher (Tiaret)
- *69kg Metidji Hichem (Alger)

BASKET-BALL : COUPE D'ALGÉRIE
(FINALE DAMES)13^e trophée pour l'OC Alger

L'OC Alger s'est adjugé la coupe d'Algérie de basket-ball 2013/2014 (seniors dames) à l'issue de sa victoire sur l'USA Batna 75-47 (mi-temps: 39-23), en finale jouée hier à la salle Harcha-Hacène (Alger). L'OC Alger, qui n'a éprouvé aucune peine pour venir à bout d'une courageuse formation de Batna, remporte à cette occasion son 13^e trophée (entre 1984 et 2014), dont dix consécutivement (1997-2005). L'OCA succède au palmarès de l'épreuve au GS Pétroliers, détenteur des trois dernières éditions (2011-2012-2013) et sacré champion d'Algérie de la saison 2014.

Les précisions de l'entraîneur
des cadettes de l'USMA

Suite à l'article paru dans *Le Soir d'Algérie* daté d'hier, consacré à l'équipe féminine «cadettes» de l'USMA, son entraîneur Karim Fadli (et non Adli comme écrit par erreur) tient à apporter les précisions suivantes : «Je vous prie de rectifier certains points qui semblent confus et inexacts voire préjudiciables à l'image de l'équipe. L'équipe de l'USMA «cadettes» est championne de la wilaya d'Alger et est en phase de disputer le championnat régional qualificatif au National. Les catégories de jeunes de l'USMA souffrent du manque de moyens infrastructurels (l'état défectueux des terrains, vestiaires détériorés, absence de douches, manque d'éclairage et supports sécuritaires inhérents à l'aire de jeu). Contrairement à ce qui a été rapporté, la fédération a été toujours du côté des jeunes et des clubs démunis. L'entraîneur que je suis aurais souhaité la présence du président du CSA lors de la finale de la coupe d'Algérie disputée vendredi à Staouéli et remportée face HDM Hussein-Dey (et non le NAHD comme avancé dans l'article)».

COUPE D'ALGÉRIE DE TENNIS DE TABLE
POUR HANDICAPÉS

Ansar Sétif décroche le trophée

L'équipe d'Ansar Sétif a décroché, samedi, la coupe d'Algérie de tennis de table pour handicapés chez les garçons, à l'issue du tournoi final organisé au lycée sportif de Blida. L'équipe sétifienne a surclassé l'équipe Ettakoua de Meftah (2^e), et Nadi El Manar de Bab Ezzouar (3^e), lors de ce tournoi auquel ont pris part également Oussoud Oran, Nadi Chlef et Nadi Bordj Bou-Arréridj. Chez les filles, le trophée est revenu à Nadi Chlef, après le forfait du Club de Saïda, qui n'a pas fait le déplacement à Blida. Les athlètes ont fait montre de qualités techniques indéniables et les rencontres ont connu un niveau de compétition appréciable, selon les organisateurs. «Ce genre de tournoi est à même de propulser l'activité sportive chez cette frange de la société, qui a, d'ailleurs, honoré les couleurs nationales à maintes reprises dans des compétitions d'envergure internationale», a estimé le président de la Ligue handi-sport de la wilaya de Blida, El Amri Bellabès.

ATHLÉTISME

Makhloufi visera le record du monde
du 1 500 m aux prochains Mondiaux

Le champion olympique algérien, Taoufik Makhloufi, revenu à la compétition après une année d'absence, a indiqué hier samedi à Alger qu'il visait le record du monde du 1500 m lors des prochains championnats du monde d'athlétisme, prévus du 22 au 30 août 2015 au stade national de Pékin (Chine).

«Mon premier objectif est de battre le record du monde du 1 500 m à l'occasion des prochains championnats du monde à Pékin, et aussi défendre ma médaille d'or de la même épreuve lors des Jeux olympiques de 2016 à Rio de Janeiro», a déclaré Makhloufi en marge de la signature d'un contrat de parrainage avec la société algérienne des lubrifiants auto-

mobiles «Pétroser». Makhloufi, éloigné des pistes pendant une année pour cause de maladie, a repris la compétition depuis un certain temps en prenant part à des meetings internationaux. Il a qualifié «d'encourageants», les résultats qu'il a réalisés jusque-là, estimant qu'il est «dans la bonne voie» pour récupérer la plénitude de ses moyens.

«C'est vrai, je ne suis pas au top de mes moyens, mais avec la multiplication de meetings internationaux, je suis persuadé que je ne vais pas tarder à retrouver ma forme optimale, et arriver par là même aux championnats du monde en possession de toutes mes capacités», a-t-il assuré. Revenant sur le meeting de Shanghai d'il y a quelques jours, lorsqu'il

a bêtement perdu sa course du 800 m au profit du Kényan Biwott Robert, le champion olympique algérien a reconnu avoir fauté. «Ce jour-là, j'ai crié victoire avant l'heure. J'ai baissé de rythme dans les derniers mètres pour laisser éclater ma joie, pensant avoir scellé le sort de la course, et c'est là que mon concurrent principal en a profité pour me dépasser. C'est une bonne leçon pour moi. Je promets d'ailleurs de ne plus commettre ce genre de fautes», s'est-il engagé.

Il a fait savoir, en outre, qu'il a d'autres meetings au menu au cours de cette année, ainsi que les championnats d'Afrique, des échéances qu'il compte mettre à profit pour jauger davantage ses capacités après sa longue indisponibilité.

CHAMPIONNAT NATIONAL
«OPEN» D'ARABIE SAOUDITEBon chrono de
Mohamed Mahmoudi
sur le 100 m

Le jeune algérien, Mohamed Mahmoudi (encore dans la catégorie des juniors) a réalisé 10'51 sur le 100 m du championnat national «open» d'Arabie Saoudite disputé à Riadh jeudi dernier, alors que son coéquipier Skander Djamel Othmani est entré en 2^e position avec un chrono de 10.43 dans cette course remportée par le Saoudien Yasser Nachiri en 10.42

Sur le 400 m/ haies le hurdler algérien, Saber Bekmouche a occupé la seconde place en 51.60 de cette épreuve gagnée par le Saoudien Mohamed Esseghir en 50.52.

PRÉPARATION DE LA SEMAINE

Jus de pastèque au gingembre

Hydratante (la pastèque est très riche en eau), diurétique, permet de lutter contre la fatigue. La pastèque est riche aussi en antioxydants comme certaines vitamines (C, B,...).

1. INGRÉDIENTS

Pour un jus de 2 à 3 dl :

> 1 demi-pastèque (ou 1 quart si la pastèque est grande).
> Gingembre, l'équivalent de 2 cuillères à soupe de gingembre coupé finement ou râpé.

2. PRÉPARATION

> Enlevez la peau de la pastèque, coupez la chair (la partie comestible, avec les graines) en petites tranches.
> Enlevez la peau du gingembre, coupez finement ou hachez.

> Placez quelques tranches de la pastèque et le gingembre dans le mixeur, mélangez quelques secondes, une fois que cela «a pris» (un début de jus), rajoutez le reste de la pastèque.
> Rajoutez éventuellement d'autres fruits comme la pêche ou la figue.

> Mélangez bien pendant quelques minutes, mais pas trop longtemps pour éviter que les graines de pastèque soient réduites en purée.

> Filtrez le mélange, cette étape peut prendre quelques minutes (les graines de pastèque ainsi que le gingembre vont rester sur le filtre et le boucher un peu, n'hésitez pas à enlever ces résidus au fur et à mesure avec une cuillère).

> Buvez immédiatement ou laissez quelques heures au réfrigérateur (pour une consommation très froide, rajoutez éventuellement des glaçons).

3. POSOLOGIE

> A consommer 1 jus 1 à 2 fois par jour.

Durée de conservation :

Une journée, environ 12 heures (si conservé au frais), sinon utilisation immédiate.

Du thé au jasmin pour diminuer la tension artérielle

Connaissez-vous le thé au jasmin et ses bienfaits ? Il s'agit d'un thé parfumé à base de thé blanc ou de thé vert auquel on ajoute des fleurs de jasmin.

Le thé au jasmin a été créé au cours de la dynastie Song, qui régna de 960 à 1279. Il s'agit du thé parfumé le plus populaire en Chine. Ainsi, le thé au jasmin peut être utilisé pour traiter les maux de tête ou la toux, ses propriétés sédatives, diminuer la tension artérielle ; faciliter la circulation sanguine... On l'associe au thé vert car il est riche en antioxydants. De cette manière, le thé au jasmin a également un effet drainant et brûle ce qui permet de faciliter la perte de poids.

Le piment, bienfaiteur de la prostate ?

L'effet sensationnel que provoque le piment rouge dans notre bouche est en fait dû à la capsaïcine. Plus un piment en contient plus il enflamme votre langue. Mais la capsaïcine ne s'en tiendrait pas là !

Une étude américaine portant sur les cancers de la prostate, a démontré que cette substance serait capable de tuer certaines cellules cancéreuses. L'injection de capsaïcine dans des cellules prostatiques cancéreuses (chez des souris) a conduit à leur apoptose (la mort des cellules cancéreuses mais pas des cellules saines). 80 % des cellules cancéreuses de la prostate portées par les souris ont été détruites. «La capsaïcine a eu un profond effet anti-proliférant sur les cultures de cellules humaines de cancer de la prostate», a souligné l'un des chercheurs ayant participé à l'étude. La découverte est de taille lorsqu'on sait que 680 000 hommes sont atteints chaque année d'un cancer de la prostate dans le monde !

Ces découvertes récentes s'ajoutent à d'autres vertus connues depuis déjà des siècles. Le piment est un anti-inflammatoire très efficace et pour terminer sur un registre plus léger, c'est aussi un aphrodisiaque puissant !

Cerise, pour bien dormir et contre la goutte

Selon une étude britannique parue début 2012, boire 30 ml d'un jus de cerise concentré avant de dormir avec la variété de cerise Montmorency augmente la durée (de 15 à 25 minutes) et la qualité du sommeil (selon l'étude de 5 à 6%). L'effet positif sur le sommeil proviendrait d'une augmentation de 15% de la concentration de mélatonine (une hormone importante dans la régulation du sommeil).

La cerise, sous forme de fruit, est depuis très longtemps utilisée pour soigner la goutte comme méthode complémentaire. Les cerises sont riches en anthocyanosides, ceux-ci seraient responsables de l'effet favorable sur la goutte.

Consommer 10 à 12 cerises par jour pendant 2 jours ou plus permet de réduire de 35% le risque de crise de goutte selon une étude américaine parue fin 2012. La consommation d'allopurinol et de cerises permet même d'abaisser le risque de crise de goutte de 75% par rapport à ceux ne consommant pas d'allopurinol ou de cerises. On utilise aussi depuis longtemps les queues de cerise ou pédoncules (et non les fruits) sous forme de tisane ou décoction pour soigner la cystite et les infections urinaires.

SOIN DES CHEVEUX

Les bienfaits du romarin

Autant utilisé en cuisine qu'en parfumerie ou en phytothérapie, on lui confère également d'excellentes propriétés bénéfiques pour les cheveux.

On reconnaît au romarin (ikil) de nombreuses qualités, mais la plus importante est sans aucun doute celle de permettre de lutter efficacement contre la chute des cheveux. En effet, en agissant directement sur les follicules, le romarin permet de limiter efficacement la chute des cheveux.

Utilisée en dernière eau de rinçage après le shampooing ou en friction sur le cuir chevelu, l'infusion de romarin :

- dynamise les cheveux mous et fins
- ralentit la chute des cheveux
- élimine les pellicules
- fait briller les cheveux
- fonce légèrement les cheveux
- embellit les cheveux bruns/foncés

> Le romarin, pour plus de brillance

Le romarin permet, en plus de stimuler la repousse, d'améliorer la brillance des cheveux. Pour ce faire, vous pouvez utiliser une infusion à base de romarin en dernière eau de rinçage – à appliquer 2 fois par semaine après le shampooing.

Il vous faut :

- 1 poignée abondante d'aiguilles de romarin ;

Les mangeurs de noix vivent plus longtemps

Résultat de tout ça, les consommateurs réguliers de fruits à coques développent moins de maladies. C'est ce qu'explique une étude publiée dans la revue scientifique *le New England Journal of Medicine*, la plus grande étude jamais consacrée à ces fruits secs.

L'étude montre qu'une consommation régulière et fréquente de fruits secs oléagineux, pistaches, noisettes, amandes, cacahuètes, pignons, ou les différentes sortes de noix (pécan, Brésil, macadamia...) – est corrélée à une diminution de la mortalité allant de – 7% pour une portion (28g) par semaine à – 20% si on en mange chaque jour une portion.

Mieux encore, l'incidence des décès dus à des causes particulières (cancers, maladies cardiaques et respiratoires) s'en trouve également réduite.

- vinaigre de cidre de pomme (assez pour recouvrir les aiguilles de romarins).

Préparation : mettez le romarin dans une bouteille et recouvrez le tout avec du vinaigre de cidre de pomme. Refermez hermétiquement la bouteille et laissez-la dans un lieu frais et sombre pendant 2 semaines. Avant l'application, diluez avec de l'eau, c'est-à-dire remplissez une tasse d'1/4 d'eau et de 3/4 de lotion, mélangez et appliquez sur les cheveux comme rinçage final. En suivant le même procédé, il est possible d'obtenir une huile de massage qui stimule le cuir chevelu et les cheveux, il vous faut alors remplacer le vinaigre de cidre par de l'huile d'olive ou bien par de l'huile de jojoba.

> Le romarin, pour venir à bout des premiers cheveux blancs

En revanche, pour rendre la chevelure plus foncée et cacher les premiers cheveux blancs, vous pouvez appliquer la lotion ci-dessous.

Il vous faut :

- 450g d'eau
- 1/2 tasse d'aiguilles de romarin
- 1/2 tasse de feuilles de sauge

Préparation : portez à ébullition l'eau, ajoutez le romarin et la sauge (souak enn'bi), toutes les deux précédemment hachées. Laissez-les bouillir à petit feu pendant une demi-heure et arrêtez le feu. Laissez reposer au moins 3 heures et filtrez les feuilles. La lotion pour le rinçage des cheveux est

enfin prête. Le rinçage doit être répété 15 fois donc, il faudra réutiliser le liquide versé sur les cheveux à chaque passage en s'aidant d'une bassine pour le récupérer. Après, attendez 10 minutes avant le rinçage final à l'eau tiède.

> Le romarin, traitement anti-chute de cheveux

Ce soin stimule la croissance des cheveux grâce à l'huile de romarin ; le miel nettoie le cuir chevelu ; l'huile d'olive favorise aussi la croissance des cheveux.

Il vous faut :

- 4 gouttes d'huile essentielle de romarin.
- 1/2 tasse (125 ml) de miel.
- 1/4 tasse (60 ml) d'huile d'olive extra-vierge (tiède).

Préparation : mélangez les ingrédients, répartissez sur toute la chevelure, enroulez avec une serviette chaude, laissez reposer pendant 30 minutes. Lavez puis rincez à l'eau froide.

> Le romarin, pour la repousse des cheveux

Par ailleurs, en plus de renforcer le cheveu et le cuir chevelu, il permet aussi de stimuler la repousse. Pour cela, vous pouvez utiliser un soin à base de romarin après le shampooing.

Pour ce masque, mélangez 4 gouttes d'huile essentielle de romarin à 60 ml d'huile d'olive tiède ou d'huile de jojoba – pour stimuler la croissance des cheveux – et à 125 ml de miel – pour assainir le cuir chevelu.

Répartissez le soin sur l'ensemble de la chevelure, massez légèrement et laissez agir pendant une demi-heure avant de rincer abondamment à l'eau froide.

Bâillement : rien à voir avec l'ennui ou la fatigue !

Selon une nouvelle étude, nous ne bâillons pas par ennui ou fatigue mais pour refroidir notre cerveau afin de mieux réfléchir.

En famille, entre amis ou au travail... On préfère parfois cacher notre bâillement pour éviter qu'il ne soit interprété comme de la lassitude ou de l'ennui. Pourtant, d'après des chercheurs de l'Université de Vienne, il n'aurait rien à voir avec cela. Notre bâillement serait en fait déclenché par le cerveau dont la température grimpe trop pour bien fonctionner. Il permettrait de donner une grande bouffée d'air à la tête, de refroidir le sang et ainsi d'avoir les idées plus claires. Si nous bâillons quand nous sommes fatigués c'est parce que la privation de sommeil et la fatigue sont connues pour augmenter la température cérébrale.

Faites le test de la compresse !

De précédentes recherches ont démontré que le bâillement contagieux peut être influencé par le chaud ou le froid. Les scientifiques de l'Université d'Albany ont ainsi constaté que des sujets regardant une vidéo de personnes bâillant sont 41% à bâiller quand on leur met une compresse chaude sur la tête, contre 9% quand la compresse est froide. Alors convaincu par cette théorie de la thermorégulation ? Essayez.

Saviez-vous que...?

Manger des pruneaux favorise la perte de poids ! Si vous faites un régime, la consommation quotidienne de pruneaux à un effet rassasiant et favorise la perte de poids, selon une étude anglaise.

Masque contre les cernes

Mélanger une cuillère à café de marc avec une cuillère à café de yaourt et quelques gouttes de jus de citron.

Placer au frigo quelques heures puis appliquer en masque sur le contour des yeux, 10-15 minutes. Retirer le masque à l'aide d'un coton, délicatement.

Le navet, des propriétés contre l'impétigo

En médecine traditionnelle, le navet est le meilleur traitement naturel pour l'impétigo, une infection cutanée superficielle bactérienne.

Il suffit de couper un navet en tranches, puis faire tremper ces tranches dans du vinaigre ou dans de l'eau de riz pendant au moins 6 h. Après cela, mangez vos tranches de navet. C'est aussi simple que ça.

Soin antipelliculaire à base de yaourt

Le yaourt – nature – contient des bactéries très efficaces qui limitent la formation des levures. C'est pourquoi il est tout indiqué pour un soin antipelliculaire. Pour ce faire, lavez vos cheveux avant d'étaler le yaourt en massant légèrement le cuir chevelu. Rincez au bout de 30 minutes. Ce soin peut être fait après chaque shampooing et jusqu'à ce que les pellicules disparaissent.

La pêche contre la rétention d'eau

Les anthocyanes contenus dans la pêche, qui appartiennent à la famille des flavonoïdes, ont un effet protecteur au niveau des vaisseaux et favorisent le bon retour veineux.

Comme la plupart des fruits et légumes, la pêche est aussi une bonne source de potassium, toujours intéressant pour rééquilibrer le rapport sodium/potassium, notamment si l'on a tendance à faire de la rétention d'eau l'été.

Sachez que...

Si vous devez régulièrement faire face à de fréquentes nausées ou à une mauvaise haleine, à des flatulences ou encore des ballonnements, la fleur de camomille peut régler tous ces problèmes. Cette plante adoucit les effets de l'acide gastrique, ce qui facilite la digestion des repas. Mais la camomille est surtout appréciée pour ses facultés à réduire le stress et à éviter l'insomnie.

POURQUOI UNE TÉLÉVISION DANS LA CHAMBRE BOOSTE LA VIE SEXUELLE ?

Selon une étude britannique, les couples qui ont une télévision dans leur chambre ont deux fois plus de relations sexuelles que les autres.

Regarder la télévision le soir ne serait pas néfaste à la vie sexuelle ! Selon une étude menée par le site de bons plans anglais VoucherCodePro, cela boosterait deux fois plus la vie sexuelle des couples. Sur la totalité des personnes interrogées (chiffre non communiqué), 67% ont déclaré avoir une télévision dans leur chambre.

Après comparaison, il est ressorti que ces derniers avaient deux relations sexuelles par semaine, contre seulement une pour ceux qui

n'en ont pas. Est-ce une question de programme ?

Selon la grille de réponses du sondage, 37% des volontaires ont avoué que regarder des films érotiques ensemble le soir, boostent leur sexualité. La seconde raison est un peu plus étonnante. 32% ont répondu que cela leur permet d'avoir plus d'ébats sexuels... tout en ne manquant pas leur programme préféré !

Enfin, 29% ont expliqué qu'un programme ennuyeux donne souvent envie de se distraire. En conclusion, le porte-parole du site a estimé que «ceux qui n'ont pas de télévision utilisent leur chambre uniquement pour dormir et n'ont pas trop envie de s'amuser dedans».

TRUCS ET ASTUCES

Dorer une brioche



Dorez facilement vos brioches en versant dessus un peu de café faiblement sucré. Procédez de la même façon pour vos tartes, ça marche aussi !

Éviter la solidification du caramel



Pour éviter que le caramel ne durcisse, ajoutez une goutte de vinaigre dès que sa couleur vous convient. Le caramel restera bien liquide, et patientera plus longtemps avant d'être dégusté !

Dénoyauter les olives



Prenez un entonnoir, renversez-le et placez votre olive sur le goulot. Tournez-la doucement : le noyau tombe dans l'entonnoir, votre olive est dénoyautée, sans difficulté.

Faire dorer un poulet



Versez du lait directement sur votre poulet, puis saupoudrez-le de farine. Faites-le rissoler. En fin de cuisson, vous pourrez apprécier ce poulet délicieusement doré !

Eplucher l'ail sans difficulté

Trempez vos gousses d'ail dans de l'eau très

chaude juste avant de les éplucher. La peau partira beaucoup plus facilement !



Le henné et les cheveux



PHOTOS : DR

Le henné doit son pouvoir colorant à la présence d'un tannin, véritable colorant naturel dans sa feuille. Il se fixe sur la kératine du cheveu ; le henné ravive votre chevelure et l'enrichit de reflets nuancés, renforçant les racines, gaine le cheveu, et préserve ses fonctions vitales tout en assurant à votre coiffure, souplesse, éclat et couleur. Mode d'emploi Pour mettre de la couleur à vos cheveux, il est conseillé d'utiliser le henné de la manière suivante : *On met la poudre de henné dans un récipient en verre, jamais

métallique, et on verse de l'eau bouillante de préférence de l'eau de roche ou de l'eau minérale. On laisse refroidir jusqu'à ce que le cuir chevelu le tienne. *On fait une pâte ni trop épaisse ni trop liquide et on l'applique des racines aux pointes, en commençant par la partie postérieure de la tête. Il est conseillé de mettre des gants pour ne pas salir les mains et les ongles. *On met un drap sur la tête ou un plastique et on laisse agir de 15 à 45 minutes selon l'intensité souhaitée de la couleur. Le henné requiert de la

chaleur donc on peut se mettre au soleil. Par la suite on fait un shampooing doux en utilisant un adoucissant comme d'habitude. *Pour éviter de tacher vos mains, lavez-les immédiatement après l'application. Par contre, les linges ou serviettes utilisés risquent très fort d'être tachés, et indélébilement.

Attention : Si vous utilisez du henné, vous ne pourrez plus faire de teintures ni de permanentes chimiques. Le henné gaine les cheveux et empêche les produits chimiques de faire leur œuvre. Cela peut même donner des résultats catastrophiques !

Brownie rapide



2 œufs, 100 g sucre en poudre, 100 g chocolat noir, 100 g de beurre, 50 g de farine, 50 g de noix

Faire fondre le chocolat et le beurre dans une casserole. Dans un saladier mélanger les œufs et le sucre, ajouter la farine et bien mélanger, ajouter le chocolat fondu, les noix écrasées et mélanger le tout. Verser la préparation dans un moule beurré. Faire cuire dans un four préchauffé à 200°C pendant 15 à 20 minutes.

Mousseline de courgettes à la menthe

4 courgettes, 2 c. à s. d'huile d'olive, 1 cube de bouillon, 1/2 c. à s. de miel (facultatif), 100 g de crème fraîche, 3 branches de menthe, sel, poivre

Lavez et coupez les courgettes en gros dés et faites-les revenir dans une poêle avec un filet d'huile d'olive. Puis mettez-les dans une



casserole, recouvrez d'eau et ajoutez un cube de bouillon cube. Après ébullition, faites cuire 15 mn à feu moyen. Laissez refroidir 5 mn, puis mixez le tout en ajoutant les feuilles de menthe (vous en réserverez 2 pour le décor). Incorporez les 100 g de crème fraîche (la moitié d'un pot). Ajoutez la 1/2 cuillère à soupe de miel, mélangez doucement et assaisonnez. Servez bien chaud la mousseline et déposez dessus une quenelle de crème fraîche. Décorez avec les feuilles de menthe.

Comment choisir son rouge à lèvres ?

La teinte du rouge à lèvres doit être en harmonie avec la couleur de la peau, des yeux, des cheveux et le reste du maquillage.

Le choix de sa texture a également un rôle fondamental dans le résultat du maquillage et dans sa tenue. Le choix de la tenue (garde-robres) et la nature du teint jouent un rôle primordial dans le choix du bon rouge à lèvres. En effet, un

teint un peu foncé accepte toutes les nuances ; par contre, un teint de rousse ira à merveille avec des tons plus orangés. Sensible à la matière, les lèvres peuvent aussi jouer selon les tissus : mat, brillant ou soyeux
- Les blondes opteront pour des couleurs douces telles que bois de rose,

pêche, saumon.

- Les rousses seront mises en valeur par des tons orangés, bruns ou irisés. Les teintes bleutées et certains rouges sont à éviter.

- Les brunes ou les peaux mates pourront porter des teintes chaudes, claires ou intenses. Les brunes aux lèvres pulpeuses pourront oser le rouge et les couleurs foncées. Si seules

vos lèvres sont maquillées, évitez le plus possible les teintes foncées qui ont tendance à durcir les traits du visage. Les femmes d'âge mûr, quant à elles, devront éviter les couleurs trop sombres ou trop voyantes, les couleurs violines et les rouges brillants.



Quel est le sport le plus adapté pour perdre du ventre ?

La marche rapide va faire travailler tout le corps et surtout la posture, donc le ventre. Pour cela il faut penser au fondement d'une maison : avoir les épaules basses (le toit de sa maison), le ventre légèrement rentré pour garantir une bonne tenue (les murs de sa maison) et le périnée légèrement contracté aussi (le plancher de sa maison). Si on arrive à y penser, la tonicité du ventre peut vite changer. Et enfin on ne peut passer outre les difficiles séances d'abdominaux pour les redessiner. Le plus efficace : les abdos papillon. Accessibles à tous, ils



permettent de tonifier en toute sécurité le ventre sans se faire mal aux dos. 3 points essentiels à retenir pour effectuer l'exercice en toute tranquillité :

- Ouvrir les genoux pour immobiliser le bassin et détendre les adducteurs. Rentrer le nombril sans plaquer le dos au sol.
- Mettre une pomme ou une balle pour ne pas tirer sur les cervicales entre votre menton et vos clavicules.

- Inspirer sans bouger puis expirer en décollant les épaules du sol sans venir plaquer le bas dos et serrer fortement le périnée. Revenir dans la position de départ en inspirant. L'idéal : 2 séries de 20 exercices tous les jours !

SOIR DE LA FORMATION

TIZI-OUZOU «EXPRESSIONS», institut de formation et de l'enseignement, lance des promotions d'été 2014 (juin, juillet, août), français, anglais, allemand, espagnol, italien, arabe, informatique, pour les enfants et les adultes (apprentissage, rattrapage, remise à niveau) (1 langue (40h) = 3 000 DA) ; (1 langue (40h) + informatique (25h) = 4 000 DA), (2 langues (80h) + informatique (25h gratuit) = 6 000 DA) ainsi que les formations de 6 mois (agent administratif, agent commercial, secrétariat, développeur web, programmeur) = 6 000 DA/120h. - Tél.: 026 21 08 40 - Mob.: 0560 99 29 67 - 0560 99 29 68
F118306/B13

À BABA HASSEN, ÉCOLE EL MOUTANABI inscrit les élèves en préscolaire, primaire, CP, CE1, CE2, CM1, CM2, collège 6e, 5e, 4e, 3e. - 0554 14 38 69 - 0658 09 17 12 à 15 - Tél.: 0661 53 09 11 F137458

ÉCOLE MAYA lance formation avec ou sans internat, coiffure, esthétique, ongles, haute coiffure, maquillage, blanchiment dentaire. - 021 73 42 42 - 0552 97 87 94 F428/B1

SPÉCIAL VACANCES 2014, profitez des vacances pour vous inscrire à nos cours accélérés de bureautique, d'anglais, de français, adultes, adolescents et enfants. Tarifs étudiants. - Centre **PRO-INFO** - 06, rue Richelieu, Alger-Centre. Tél.: 021 73 50 28/27 F13754

IMA forme en prise de vue, montage, vidéosurveillance, électricité, maintenance (électronique, micros, GSM, photocopieurs), infographie, sites web, 3 DS Max, réseaux (installation, administration, sécurité et configuration des routeurs), Delphi, Java, C#, Access et bureautique. Tél.: 021 27 59 36/73 - 0551 959 000 - Emploi du temps au choix. F497

MAIN-D'OR lance formations : coiffure, esthétique, ongles, massage, maquillage, harkous 1 mois / 2 mois + hébergement. - 49, rue Hassiba-Benbouali, Alger. - 021 23 53 49 - 0550 83 11 49 F137605

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE DE COMMERCE ET DE GESTION «ESIG», agréée par l'Etat, et en partenariat avec ASC Strasbourg France, lance de nouvelles promotions pour le niveau 3^e AS et plus, une formation accélérée de 31 jours pour devenir gestionnaire des stocks et approvisionnements, avec initiation au logiciel de gestion de stocks. La formation est assurée par des experts en la matière avec des sorties d'études en milieu réel (entreprises). Le titre délivré en fin de formation est co-signé avec SC Strasbourg France, il est valable à l'étranger. - La gestion des stocks est une spécialité très demandée sur le marché du travail. - Le régime des études internat/externat. - Réservez vos places dès maintenant. - Pour plus d'information, appelez aux : 026 21 20 77 - 026 21 18 18 - Tél./Mob.: 0550 16 83 74 - Ou se présenter à : ESIG, route de l'université Hasnaoua (I), Tizi-Ouzou. 118097/B13

CEFAM
Centre d'Etudes et Formations en Arts et Métiers
Ecole agréée par l'Etat, lance des formations en :
Caméra • Photographie • Montage vidéo • Infographie • Développeur Web
Pour vos inscriptions ou informations, présentez-vous à notre adresse :
14, rue Sahraoui-Tahar, Staouéli, Alger, ou nous contacter aux :
0770 19 20 93
0770 19 20 96

DEMANDES D'EMPLOI

JH, âgé de 25 ans, célibataire : licence en commerce international + DES en informatique + DES en électronique industrielle, résidant à Tiaret, cherche emploi. Tél.: 0770 95 98 17 NS

Homme, 55 ans, père de famille, retraité, sérieux, cherche place comme chauffeur. Etudie toutes propositions.. Tél.: 0553 96 23 80 NS

H., comptable diplômé, longue exp. en comptabilité et finance, cherche emploi à temps partiel, axe Rouiba, Boudouaou ou Thenia. Tél.: 0772 92 22 85 F13982/B17

H., 59 ans, présentable, instruit, sérieux et véhiculé (2014), cherche emploi. Etudie toutes propositions. Tél.: 0559 371 881 F143999

Dame, 48 ans, habitant Alger, cherche emploi comme femme de ménage dans une société ou une maison. Tél.: 0558 88 32 69 NS

Excellente cuisinière cherche place couchante chez famille à Alger. Téléphonnez de 8h à 22h au numéro suivant : 0781 69 84 00 NS

Père de famille âgé de 58 ans, chauffeur toutes catégories, livreur, vendeur, exp. 17 ans semi-remorque, sur tout le territoire national, cherche emploi. Merci. Tél.: 0771 58 34 79 NS

Père de famille âgé de 55 ans cherche emploi comme chef agents de sécurité. Tél.: 0771 70 59 52 NS

Homme, 54 ans, chauffeur SR, porte-char, exp. 28 ans, possibilité Sud, cherche emploi. Tél.: 0772 12 86 17 - 0662 63 78 45 NS

Jeune femme cherche emploi comme baby-sitter à El-Mouradia. Tél.: 0555 08 48 52 - Non sérieux s'abstenir. Merci. NS

JF, licence en finances et comptabilité, 2 ans d'exp., ch. emploi dans le dom., environs d'Alger-Centre, Bab-Ezzouar, D.-El-Beïda, de préférence. Tél.: 0774 99 21 66 NS

Jeune homme de 37 ans cherche emploi comme chauffeur avec sa propre voiture, Alger. Tél.: 0777 684 958 F137099

H., TS projeteur en génie civil, 18 ans d'expérience, cherche emploi stable. Tél.: 0672 43 14 04

Homme, 58 ans, plus de 20 ans d'exp. : suivi de chantiers, cond. de trvx, mètreur-vérificateur, cherche emploi dans une ent. de trvx bâtiment ou bureau d'études, Tizi-Ouzou et environs. Tél.: 0770 35 10 19

Architecte, 15 ans d'exp., cherche travail même par proj., maîtrise 3D, ou s/traïtance ou enseignant Autocad 3DS Max, privé. Accepte toutes propositions et déplacement. Tél.: 0553 62 22 82

JH, 29 ans, master en génie des procédés, option raffinage et pétrochimie, une année d'expérience dans le domaine des peintures, plus un stage de 3 mois dans le dom. gazier à la Sonatrach, cherche emploi. Tél.: 0556 33 36 72

JH, titulaire TS informatique de gestion + ingénieur d'affaires, ayant exercé et acquis une expérience, cherche emploi dans SN ou SP. Tél.: 0551 34 50 24 ou 0549 54 34 93

JF, 29 ans, TS en marketing et DEUA en commerce international, 5 ans d'expérience, cherche emploi dans le domaine ou autre, au niveau d'Alger. Tél.: 0776 87 49 75

Ingénieur en génie civil cherche emploi, ayant 6 ans d'expérience, maîtrise l'outil informatique, apte aux déplacements. Tél.: 0542 80 43 26

JH, 26 ans, architecte d'Etat, 4 ans d'expérience (étude et suivi), habit. Alger-Centre, cherche emploi dans le domaine. Tél.: 0550 25 44 15

Architecte, 15 ans d'exp., cherche travail même partiel ou proojets, maîtrise 2D, 3D, accepte toute proposition et déplacement ou comme enseignant Autocad, 3DS Max en particulier privé. Tél.: 0553 02 22 82

Architecte, exp. 4 ans, maîtrise 2D, 3D, cherche emploi. Tél.: 0560 93 85 43

Architecte cherche emploi, exp. 4 ans, maîtrise 2D, 3D. Tél.: 0552 57 04 30 - e-mail : archico.plus@hotmail.fr

Pâtissier spécialité kalbelouze et pains briochés pour Ramadhan, cherche emploi dans un endroit commerçant. Tél.: 0663 04 07 21

Jeune dame sérieuse, instruite, longue expérience, garde-malade couchante, cherche emploi chez famille sérieuse. Contact : 0559 53 71 16

H., titulaire CAP, CMTC, 27 ans d'exp., maîtrisant out. informat., logiciels DLG, PC Compta, PC Paie, même cabinet compta, environs Alger. Tél.: 0662 19 57 70

JF, dip. CED, niv. 3^e année univ., faculté de droit (sc. juridiques et administ.), formation IAS/IFRS, maîtrise l'out. informat. + logic. de compta (PC Compta et PC Paie), exp. dans le dom. cherche emploi comme comptable. Tél.: 0796 47 78 67 - 0699 73 33 22

JF, 27 ans, célibataire, sérieuse, dynamique, lic. en langue française, opt. littérature, 3 ans d'exp. en communication et administration, cherche emploi dans dom. ou similaire (assistante, gestionnaire). Tél.: 0552 48 11 89 - e-mail : fissa-25@hotmail.fr

JF, 34 ans, sérieuse, dynamique, cherche emploi comme agent polyvalent, nourrice (étude toute proposition), à Alger et ses alentours. Tél.: 0553 38 32 63

JF d'Alger, lic. en finance, sérieuse, dynamique, cherche emploi comme comptable stagiaire dans bur. de compta ou Sté, à Bachdjarrah et env. (étude toute proposition). Tél.: 0662 37 01 21 - 0555 97 05 04

JH, comptable, sérieux, dynamique et présentable, maîtrise parfaitement tous travaux comptables + outil informat., dip. compta. gestion, CMTC et CED, 20 ans d'exp. comme resp. dans Sté état. + cabinet d'expert, etc., cherche emploi dans Sté pub., privée ou étrang. Tél.: 0550 77 26 18

JH, chauffeur léger et transport en commun, longue exp., sérieux, prend soin du matériel, cherche emploi stable dans Sté étrangère, nationale ou privée. Tél.: 0550 77 26 18

Dame cherche poste comme garde-malade ou dame de compagnie pour personnes âgées, Hydra. Tél.: 0796 46 61 06

JH cherche emploi comme représentant commercial ou agent commercial, exp., célibataire, TS com. int., dip. informatique, permis de conduire, cat. B, apte à tt déplac. Tél.: 0555 93 48 80

Homme retraité, comptable, cherche em. dans le dom. Tél.: 0778 52 76 15

Cherche emploi comme chauffeur, lourd ou léger, ou comme acheteur-démarcheur. Tél.: 0549 51 39 73

JH, 29 ans, universitaire, sc. gestion, exp. 3 ans comme agent de bur. (adm.), cherche emploi. Tél.: 0779 26 91 50

H., père de famille, possède véhicule neuf, cherche emploi comme chauffeur. Tél.: 0667 25 27 81 F137069

JD cherche emploi comme garde-enfant, cuisinière ou femme de ménage, Alger. Tél.: 059 18 22 96

JH, TS en informatique de gestion, exp. 7 ans, dont 3 ans paie, cherche emploi étatique. Tél.: 0667 89 49 01 - 0559 60 67 71

Père de famille, possède véhicule neuf, cherche emploi comme chauffeur. Tél.: 0667 25 27 81 F137069

Père de famille, sérieux, digne de confiance, possède voiture, cherche emploi comme chauffeur, démarcheur ou agent polyvalent adm. Tél.: 0559 925 578 F137064

JD, possède véhicule 2013, cherche emploi comme chauffeur chez privé ou étatique. Tél.: 0556 88 73 17 F137063

H., retardé, âgé de 50 ans, cadre financier et comptable, exp. 31 ans, cherche emploi axe Chéraga, Zéralda, Koléa. Tél.: 0555 19 40 ou 0790 97 73 24

JH, 27 ans, aide-comptable avec exp., cherche emploi dans n'importe quel domaine, environs d'Alger. Tél.: 0553 05 64 87

JF, architecte, 15 ans d'exp., maîtrise 2D, 3D et Autocad, cherche emploi à BEZ et environs. Tél.: 0553 08 84 93

Architecte, expérience 4 ans, 2D, 3D, cherche emploi en études ou chantiers, libre. Tél.: 0552 05 00 31

Cherche emploi comme chauffeur ou agent de sécurité, vendeur. Tél.: 0561 57 56 50

Comptable expérimenté, secteur BTPH + 5 ans dans cabinets d'expertise comptable, cherche emploi dans société privée ou étrangère, maîtrise outil informatique et logiciels DLG, PC Compta, PC Stock. Tél.: 0552 54 57 34

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Vends appartement semi-collectif, 3 pièces, salon, cuisine équipée, 2 entrées, 2 cours, garage 3 voitures, internet, bache à eau, à Bou-Ismaïl. Tél.: 0552 84 35 69 - 0556 11 54 38 NS

Vends appartement rue Didouche-Mourad (Alger), F5. - Tél.: 0771 73 39 87

Vds F3, 81 m2, acte, Boudouaou, 750 M. Tél.: 0559 05 88 23 F137621

LOCATIONS

Location appartement : cherche location F3 à Kouba, Aïn-Naâdja (AADL) et environs. Tél.: 0661 92 32 38

O.-Fayet vil. rés. clôt. gardé + acc. autoroute. - 0661 590 022 F137589

P. loue villa R+2, vue s/mer, 2 F3, 300 m2, jardin, b. sit. - 0550 92 80 98 F137607

Loue local 100 m2, Raïs-Hamidou. - 0696 10 57 04 F137624

Loue studio N/V villa à Zéralda, à côté de l'hôpital. Tél.: 0551 93 39 28 F137626

Loue centrale à béton, 60 m2/h. - 0550 32 94 98 F137654

Loue chalet bord de mer, Tipasa. Tél.: 0771 17 39 55 F137655

VILLAS

Vds villa R+2, sur RN, superf. 718 m2, anc. bâtis. 256,17 m2, NB 78,40 m2 + 3 Lx + jardin (stratégique habit. et commerciale), au 49, Hamid-Kebladj, RN Raïs-Hamidou, Alger, voir photos sur internet oued-kniss. Tél.: 0772 00 29 35 - 0559 75 66 76 - 0669 92 04 62

Par. Aïn-Taya centre-ville, vend villa coloniale avec jardin. Tél.: 0556 324 230 F137623

Vds R+2 Beni-Messous, R+2 Draria, R+3 Birkhadem. - 0770 490 647 F137614

TERRAINS

Vends terrain à Dellys, 1 479 m2, chemin Trik-El-Khendak, Les Jardins. Tél.: 0557 03 79 00 - Intermédiaires s'abstenir. NS

CAGIM v. carc. 400 m2, O.-Fayet + 200 m2 Bouchaoui 3. - 0661 590 082 F137577

LOCAUX COMMERCIAUX

Pro. imm. vd à Boumerdès centre-ville locaux. - 0553 58 07 63 - 0560 250 210 HB. F522

Vente d'un local d'une superficie de 32 m2 sur la route. Lotissement Madiou, M'douha, Tizi-Ouzou. Tél.: 026 22 77 74 - 0770 88 74 47 - 0555 01 66 19 F118519/B13

PENSIONS

Offre pension pour filles à Zéralda. - M.: 0558 663 638 F137618

Colocation pour J/F, Alg.-C. Tél.: 0672 46 77 05 F137610

PROSPECTIONS

Cherche location et achat hangar Oued-Smar, immeuble Hydra. - 0556 97 17 76 - 0551 18 04 32 F137612

Cherche pour étranger appt, villa. - 021 60 90 87 F137080

Cherche appart. loc./vente, F2, 3° ét., à Bachdjarrah, Aïn-Naâdja. - 0794 71 08 89 F137627

SOIR AUTO

Vds camion 2,5 t, Foton, 2006, 1^{er} main. - 0770 90 49 36 F137091/B1

NECROLOGIE

PENSÉES

Cette pieuse pensée est pour M^{me} Boulharès Ouiza née Ayouni

Le 8 juin 1998 fut pour ton mari et tes enfants une journée fatidique : tu es partie en silence de ce monde éphémère, mais avec un sourire affiché sur ton visage angélique pour un monde éternel.

Toute ta famille pense à toi et se rappelle les meilleurs moments partagés ensemble.

Repose en paix avec ta mère Mekloussa Belabed.

Allah yarhamkoum. Toute ta grande famille qui vous aime. F118498/B13



Cela fait dix ans que tu nous as quittés, cher grand-père

Kernouf Rabah Que tu nous as laissé un vide que nul ne pourra combler, mais dans nos esprits et dans nos cœurs, toute la famille, parents, ton fils Madjid et petits-fils Rabah et Jugurtha, et filles Nadia et Fazia demandent à tous ceux qui t'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire et prient Dieu le Tout-Puissant de t'accueillir en Son Vaste Paradis.

Repose en paix, cher grand-père. F118515/B13



ENTREPRISE DE TRAVAUX FORESTIERS ET D'AMÉNAGEMENT D'ESPACES VERTS

AOUICHA-CHERIF

Abattage • Elagage
• Couronnement d'arbres
• Décoration de jardin et gazonnage • Bordures de jardins, plantation, aménagement de surfaces, nettoyage • Désherbage, piochage, tondeuse pour gazon.

0771 60 90 89
0550 64 31 33 N.S.

DÉCORATION + JARDINS

➤ Tous travaux d'espaces verts
➤ Gazon en plaques pour pelouses
➤ Réalisation des parcs et jardins
➤ Décoration intérieure et extérieure
➤ Conception de cascades.

Devis et plans gratuits

Tél.: 0770 884 901 - 021 603 659
Nous contacter par : e-mail : decojardins@yahoo.fr

AVIS DIVERS

Réparation, installation, maintenance réfrigérateur, climatisation, chambre froide, présentoir. - 0552 28 87 34 - 0770 48 21 62 NS

Annaba - Loue grue ENMTP 5 étages, neuve, avec loupe électrogène. Tél.: 0550 556 068 NS

RÉPARATION machine à laver ttes marques + clim. + frigo à dom. Tél.: 0770 40 53 16 - 0770 22 06 28 - 0662 63 19 23 NS

Vous voulez réussir

Pour tout dépannage en électricité bâtiment (domicile ou atelier) à Draria et environs, appelez Djaâfar : 0554 97 08 06 NS

la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 NS

Pour tous travaux de peinture, maçonnerie, étanchéité. - 0555 14 37 59 F137096

SOFAMIB fabrication de machines industrielles vend chaîne de conditionnement jus, détergents, savon. - 021 67 00 20 - 021 67 00 20 F137614

Opportunité d'investissement à saisir ! Etablissement hôtelier spécialisé en **restauration collective, catering et événementielle** en voie de finalisation de **marchés et conventions** avec **sociétés nationales et étrangères** pour la **gestion et l'approvisionnement de bases-vie** à travers le territoire national, recherche **partenaires financiers loyaux** pour la **concrétisation des objectifs tracés.** - N.B.: Pour plus d'informations et détails, contactez-nous via courriel sans omettre de préciser vos objectifs et vos suggestions. - Courriel :

CYLKA - Soins à domicile

A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée

• Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opérateurs • Prélèvements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Algérie • Garde-malades • Circoncision.

Appelez-nous au : 0550 40 14 14

ecotourisme13nature@yahoo.fr - Tél.: 0549 08 16 09 F118517/B13

Pour travaux peinture - FARÈS : 0550 39 27 81 F137617

Tous travaux d'étanchéité. - 0775 17 42 99 F137609

Ramadan arrive. Equipez votre maison même sans argent. Avec le n° 1 national du crédit facile. 24/36 mois. Chez

O'MARKET (ex-CADIC), le plus grand hypermarché de Rouiba. 12 500 m2. - Parking gratuit. - omarket-dz.com - Tél.: 0560 93 94 80 - 021 81 26 66 F518

Le plus grand hypermarché de la région de Rouiba. Moins

cher ? Impossible ! (Cash ou crédit 24 mois sans intérêts. Enlèvements sans versement). Ô MARKET (ex-CADIC) ZI Rouiba (face château d'eau) - omarket-dz.com - Tél.: 021 81 26 66 - Mob.: 0560 93 94 80 F518

Réparation TV à domicile, toutes marques. Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 NS

OFFRES D'EMPLOI

Rec. femme de ménage. Tél.: 0560 099 875 - 0560 099 856 - CV : 021 632 718 NS

Restaurant à Alger cherche serveuses, serveurs. Tél.: 0794 44 18 54 NS

Cherche coiffeuse qualifiée, environs de Bab-Ezzouar. Contacter : 0662 49 83 28

Sté Staouéli recrute chauff. lourd, léger, hébergement assuré + secrétaire 3 langues avec exp. : rapitronelc@gmail.com - Tél./Fax : 023 20 91 27 F137624

Clinique privée cherche médecin radiologue, médecin, gynécologues, sages-femmes. Tél.: 0551 43 47 87 F118369/B13

Société recrute un chargé des finances, un chargé du personnel (paye) pour sa direction sise à Tizi-Ouzou et un responsable d'exécution (permis de conduire exigé, lieu de travail Alger). Fax : 026 20 09 63 - e-mail : emploi2014dz@gmail.com F118518/B13

Institut privé sis à Tizi-Ouzou recrute dans l'immédiat : - des assistantes commerciales (téléopératrices). - Des assistantes de direction. - Des hôtesse d'accueil. — Profil exigé : - Licence et plus. - Très bonne maîtrise des langues

française et arabe (lues, écrites, parlées). - Dynamisme pour atteindre les objectifs fixés. - Sens de la communication, de l'organisation, coordination et esprit d'initiative. - Bonne présentation physique. - Bonne maîtrise de l'outil informatique. - Expérience souhaitée. — Prière aux candidates intéressées de nous contacter au 0550 78 69 28 F118506/B13

Cherche esthéticienne et coiffeuse à Hydra. - 0560 099 811 F137080

SOS

Safaâ, handicapée moteur à 100 %, âgée de 12 ns, demande à toute âme charitable de l'aider en lui procurant des **couches Molfix 3^e âge, n° 5 ou 6.** - Merci - Allah vous le rendra. Tél.: 0552 57 05 26

BALADE DANS LE MENTIR /VRAI (18)

Le chaos et l'étoile qui danse

Ce devait être en 2003. Nous sommes sur l'une des plages de la mythique Estaque où Paul Cézanne vint s'installer dans les années 1870. Aziz B. nous fait faire des prodiges de natation en nous emmenant, au crawl, débusquer des moules agrippées sous les ballons de balisage de la surface de nage. Soleil vertical comme dans *L'Étranger* de Camus. Silence liquide perforé par les clameurs des baigneurs. Cymbales battant les tympans.

Au retour de cet exploit sportif, au lieu de s'affaler comme nous tous sur une serviette et déguster ses lauriers de héros, Aziz continue, en maillot de bain, sa bourlingue. Le voilà allant d'un estivant à l'autre, écoutant une doléance, recoupant une nouvelle, informant d'une réunion, une mobilisation ou quelque autre activité d'intérêt général. Infatigable, increvable, Aziz possède un idéal chevillé au cœur. Ses sorties familiales, ses moments de loisirs ne sont pas exonérés de la nécessité d'aller vers les autres ! Un militant aux intentions pures qui n'économise ni son temps ni ses moyens personnels pour que l'humanité soit meilleure. Une sorte de Katow, ce personnage moral de *La Condition humaine* de Malraux.

Puis, le soir, je me revois accoudé au parapet, observant au crépuscule le disque solaire ingéré par la mer

dans un éclaboussement purpurin. Une partie de la communauté algérienne, autour d'Aziz B., avait organisé un pique-nique sur un promontoire en surplomb de cette plage de Corbières en demi-lune de l'Estaque. Des accords de guitare s'élevaient dans la nuit. Au barbecue, Denis Martinez avec ses bacchantes conquérantes et sa faconde inimitable, officiait en poussant l'un de ces chants rugueux des plaines de l'Oranie. Bourdonnements, brouhaha, fragments d'échanges autour du pays, chants entrecoupés d'éclats de voix, de rires. Odeurs de grillades épicées, de lichens et de crustacés en décomposition, fragrances attachées d'huile solaire... A un moment, Denis Martinez demande le silence, prend un tambourin et s'y accompagnant, il se met à déclamer sa poésie.

Cette évocation me replonge dans les années 1970 lorsque, chez lui à Blida, autour des autoéditions avec Hamid Tibouchi, Laghouati, Mohamed Medjahed, Oussama Abdedaïm, Tahar Djaout, on lui rendait visite pour des après-midi voués à la peinture et à la poésie off. A croire qu'il transportait avec lui un élan poétique puisé au fin fond des entrailles populaires, pour le faire rejaillir partout où il se trouvait. Et ce soir-là, face à la même mer, mais depuis une autre rive, on serait presque revenu aux origines. Tous ceux qui constituaient nos sources littéraires dans le chaos et le génie nietzschéen, - «Il faut avoir du chaos en soi pour accoucher d'une étoile qui danse» Nietzsche - s'étaient donné rendez-vous ici, dans notre

imaginaire. Je revoyais Sénac portant la croix de sa marginalité. Je revoyais Djamel Amrani traînant sa peine et l'ardeur de son appétit de vivre. Je revoyais Kateb Yacine et son feu intérieur inextinguible. Je revoyais Messaouar Boulouar et sa tranquille épopée.

Je ne sais quelle mystérieuse alchimie m'incite à me remémorer Marseille et ses frémissements littéraires à travers Denis Martinez qui n'est ni marseillais, ni écrivain. Peut-être est-ce dû au fait qu'il me rappelle une vie antérieure, et qu'à Marseille ensemble nous dûmes l'évoquer. Mais faut-il vraiment un élément déclencheur ? Voilà le Bar des Maraîchers, à deux pas de la place Jean-Jaurès, sur la plaine. Le bistrot était tenu par Hassan, un compatriote algérien. Fabio Montale, en était un pilier. Alter ego de son auteur journaliste et poète, Fabio Montale, ce flic démissionnaire altruiste et humaniste, y traîne sa mélancolie matinée d'amour du jazz et de poésie : «Ici dans ce bar, chacun savait bien pourquoi il était de Marseille et pas d'ailleurs. L'amitié qui flottait là dans les vapeurs d'anis, tenait dans un regard échangé. Celui de l'exil de nos pères. Et c'était rassurant. Nous n'avions rien à perdre puisque nous avions déjà tout perdu.»

Le pessimisme d'Izzo est en fait une forme de réalisme débonnaire et affectueux pour une ville cosmopolite, internationale de l'amitié et de la tendresse. Au-delà de l'étiquette calamiteuse de ville du crime vérolée par les mafias et les gangs, Jean-



Par Arezki Metref
arezkimetref@free.fr

Claude Izzo parvient à repeindre Marseille aux couleurs du cœur. Quand on a lu sa trilogie, on voit la ville autrement. Architecte de l'imaginaire, il la reconstruit avec ses mots.

Je suis souvent allé dîner dans un restaurant-couscous situé dans une rue perpendiculaire au cours Belzunce du même nom. Chemise blanche amidonnée, nœud pap et gilet noir, le serveur semblait sortir tout droit de l'univers de Fellini. D'ailleurs, je l'y renvoyai moi-même en lançant un jour à un habitué du restaurant :

- Ce type est tellement cinématographique qu'il devrait tourner dans un film.

- C'est déjà fait, me répondit-il Robert Guediguian, le cinéaste de Marseille, l'avait repéré avant moi.

A. M.

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
[@hakimlaalam](https://twitter.com/hakimlaalam)

Nous demandons pardon d'avoir eu la gorge tranchée à la scie par les tangos ! Pardon !

Que doit faire Rachid Nekkaz maintenant qu'il a les preuves attestant des biens immobiliers de Saâdani à Paris ? Ne surtout pas...

... les confier à son frère et à son fourgon !

Si je comprends bien Sellal, et si Sellal a bien compris celui qui l'a missionné, il faut en faire encore plus en direction des «Frères des Montagnes». Ce qui a été fait et qui est sobrement appelé «Réconciliation acte I» doit maintenant être prolongé par un second acte. Sellal ne précise pas le scénario de cette Réconciliation acte II. Mais à voir celui de l'acte I, les largesses très largement larges accordées aux «frères hirsutes», il est aisé d'imaginer ce que sera cette suite. Comme par exemple la «décimetiérisation» de nos victimes du terrorisme. Oui ! La «décimetiérisation». Il faut déterrer nos morts, déloger Katia Bengana, Djaout, Benhamouda et tous les autres de leurs tombes, parce qu'indus occupants d'un espace public à récupérer. Comme on a «dégourbisé» on peut tout aussi bien «décimetiériser». Aux familles des délogés de trouver quelque autre trou où replonger hâtivement les restes des leurs. Sans tapage. Sans publicité. Et sans grognement. Pour ne pas incommoder les «Frères des maquis» reposant enfin dans des cimetières dignes de leurs combats héroïques contre la vermine démocrate. On peut aussi aller plus loin en termes d'emplois. Oui ! Ce qui a été fait, la réintégration des «Frères à scies» dans leurs postes

d'origine avec récupération de leurs droits à la couverture sociale et une reprise actualisée de leurs calculs de carrière, c'est certes un début, mais ça manque d'audace. On peut donc très sérieusement concevoir qu'ils soient réintégrés, mais à des postes de direction, de haute direction, avec à la clé, de manière rétroactive, une sanction exemplaire à l'encontre de leurs anciens dirigeants qui les auraient licenciés ou dénoncés à l'autorité comme terroristes. Cette mesure s'accompagnerait bien évidemment de cérémonies officielles au cours desquelles les «Frères réintégrés» seraient honorés en présence obligatoire de tout le personnel de l'entreprise, y compris celles et ceux parents de victimes directes des réintégrés. Vous me suivez toujours ? Il le faut bien ! Car la Réconciliation Acte II doit aller loin, très loin, au-delà même de ce que votre esprit déjà bouillonnant peut imaginer. Pourquoi ne pas accepter comme allant de soi, voire même banale l'idée de grands procès. Oui ! Des tribunaux géants où les victimes du terrorisme viendraient devant prétoire et juges demander pardon, humblement pardon d'avoir eu l'outrecuidance de se faire égorger par les «Frères aux yeux de biche soulignés au khôl» ? Ne riez pas ! Ne riez surtout pas ! N'ont le droit de rire que les naïfs attardés qui riaient hier encore à l'idée qu'un jour Madani Mezrag soit invité au Palais pour discuter de la future Constitution. Ne riez pas, Allah Yerham Babakoum ! Moi, je ne ris plus depuis longtemps. Je fume juste du thé pour rester éveillé à ce cauchemar qui continue.

H. L.

